



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



DIEU
EST L'AMOUR
LE PLUS PUR.



DIEU

est l'Amour

LE PLUS PUR,

Par *ECKARTSHAUSEN.*



A PARIS,

Chez F. DENN, Libraire

Rue des Grands-Augustins, N^o 21.

DIEU .
EST L'AMOUR .
LE PLUS PUR.

PRIÈRES DU MATIN.

ENCORE une nuit écoulée ! je m'éveille , j'éprouve encore le plaisir d'exister. C'est à toi , bonté infinie , que j'élève ma première pensée , toi qui m'as donné la vie , toi qui veilles sur moi pendant mon sommeil !

O ! quelle doit être ta bonté ! tu prends soin de la moindre de tes créatures ! Oui , tu es nécessairement bon , et cette pensée , que tu es bon ,

ne sortira jamais de mon esprit
Qu'elle est consolante pour moi,
cette pensée ! avec quels délices ne
revois-je point ce monde où tout me
rappelle ta bonté, ta bienveillance !

Je suis ta créature ; je ne suis
que poussière ; mais , animé par
ta toute-puissance , je sens en moi
un cœur qui s'ouvre à la sensibi-
lité , une âme susceptible de con-
fiance et d'amour. — A qui dois-je
donner les prémices de mes senti-
mens , si ce n'est à toi , Être in-
compréhensible , qui m'as créé ? Tu
es un pur esprit , je suis mortel !
Je ne saurais te comprendre , mais
je sens par tes ouvrages qui tu es. —
Être de toute bonté ! daigne m'écou-
ter , écoute la voix de ta créature ,
qui proclame que tu es tout amour.

Oui ; tu es tout amour ; car tous tes ouvrages annoncent l'amour. Le soleil , à son lever , annonce ta majesté , et les délices d'un beau matin , ta bonté. Je revois aujourd'hui mon père — mon épouse — mes enfans — mes amis ; — je les revois en santé , et ils se revoient pleins de joie dans mes bras.

Qui a veillé pour eux pendant leur sommeil ? Qui les a préservés des dangers de la nuit ? Qui me les a rendus , ces gages chers à mon cœur ?

C'est toi , Dieu de bonté , et mon cœur pourrait ne pas t'aimer ! — Mais qu'est-ce que t'aimer ? — J'y réfléchis , — et je trouve qu'aimer Dieu , c'est garder ses commandemens , et ses commandemens ne

sont qu'amour. — Qu'exige de moi l'Être indéfinissable qui m'a créé ? Quels sont les commandemens du maître de l'univers ? L'amour , le pur amour ; c'est ce que répond la nature entière. Aime Dieu , aime-toi , aime ton prochain. — J'avais un père , et je l'aimais ; j'ai un ami , et mon cœur tressaille à sa rencontre ; j'ai un bienfaiteur , et mon âme est touchée quand je pense à lui. — Et toi , Dieu éternel , tu es mon père , mon ami , mon bienfaiteur : pourrais-je ne pas t'aimer ? — O hommes , mes semblables ! combien vous m'êtes chers ! Vous êtes tous mes frères ; et quand je vous embrasse , j'embrasse en vous l'Éternel , notre père commun. Reçois donc , ce matin , Créateur bienfai-

sant de tous les êtres , le vœu solennel que je fais de suivre ton exemple sacré. Je veux désormais secourir les malheureux , protéger les opprimés , recueillir les orphelins , vêtir ceux qui sont nus , guérir ceux qui seront blessés , et ramener ceux qui seront égarés. Je serai doux envers mes inférieurs , plein d'amour envers ceux que tu as confiés à mes soins , et je regarderai chaque créature formée à ton image , comme mon frère , comme un enfant qui t'est cher.

Ce que j'exprime ici , Seigneur , je le sens au fond de mon cœur. Vois en moi la sincérité d'un enfant , toi qui pénètres les plus profonds replis de mon âme.

Reçois ainsi dans les premiers

momens de cette journée , les premières preuves de mon amour. Je pardonne , à cause de toi , à tous mes ennemis , et je te promets , Seigneur , de faire du bien à quiconque m'aura fait du mal , de bénir celui qui me maudira , et de chérir celui qui me hait. Je me propose aussi de ne jamais médire de mon semblable , de n'interpréter en mal aucune de ses actions , de ne point le honnir ni maltraiter lorsqu'il aura manqué. Je me propose de ne le scandaliser par aucun mauvais exemple , de n'être point injuste envers lui , de ne jamais l'induire en erreur , de ne jamais le tromper , mais d'agir constamment envers lui comme tu nous l'as recommandé ; si tu le bénis , je ne serai point en-

vieux ; je ne serai point avare de mon secours , s'il en a besoin.

Suis-je hors d'état de l'aider en effet , je l'aiderai de mes conseils et de ma direction ; et tout cela , Seigneur , pour obéir à tes saints commandemens, et par amour pour toi.

Considérations sur la destinée de l'Homme.

QU'ELLE est grande et noble notre destinée , ô hommes , mes semblables ! Nous sommes au sommet de la chaîne des êtres créés dans ce monde matériel. Intermédiaires entre les anges et les animaux , notre âme , par le sentiment , nous élève à la classe des esprits , quoique retenus ici-bas par la masse pesante

de nos corps. Les facultés dont nous possédons le germe sont infinies , de même que les moyens d'arriver à une plus haute destinée — à la perfection — à l'assimilation avec la Divinité. Tout nous annonce que nous ne sommes que des voyageurs ici-bas , et celui qui sent sa vocation , ne s'arrête point inutilement dans ce voyage ; en suivant le chemin qui lui a été tracé par la Providence , il se hâte de se rendre digne de l'autre vie , et attend le signal de l'Éternel pour son départ.

Associés aux animaux par notre corps , nous sommes associés aux esprits immortels par l'âme. La sensualité et la pourriture sont le partage de notre dépouille extérieure ; la liberté et l'immortalité , c'est ce

qui est réservé à notre esprit. Plus l'homme s'attache aux choses matérielles, plus il s'assimile à la bête; plus, au contraire, il ambitionne les choses spirituelles, et plus il s'assimile aux anges. De là, mille et mille degrés depuis la créature la plus imparfaite jusqu'à la plus parfaite, depuis l'homme animal jusqu'à l'homme esprit, depuis celui qui est au dernier chaînon qui sépare l'homme de la bête, jusqu'à celui qui sépare l'homme des anges.

Avancement vers la perfection, voilà le bien — le vrai bien — et le vrai bien est le but de notre destinée. La religion et la révélation nous l'apprennent. Être vertueux, c'est aspirer à une ressemblance avec la Divinité — se rapprocher de

la vocation de l'homme — avancer vers l'unité de la créature et du Créateur.

Dieu est l'amour le plus parfait et le plus pur ; sa plus grande félicité consiste dans un amour incessamment actif ; ses commandemens sont amour , et notre vocation n'est autre chose qu'amour.

Aimez-moi — aimez-vous les uns les autres , voilà son grand commandement. Que n'observons-nous ce commandement dans toute son étendue ! Quelle félicité ne régnerait point sur la terre ! Mais les ténèbres de la discorde nous écartent toujours de la lumière , de l'union et de l'amour. Que tous les hommes s'aiment entre eux , voilà le monde heureux ; mais loin de

s'aimer , ils se haïssent ; ils foulent aux pieds leur vocation pour devenir des animaux voraces entre eux. — Cessons toutefois de publier des maximes inconnues ! Qu'il est petit le nombre de ceux qui comprennent le langage de l'amour ! et ceux qui le comprennent , la Divinité inspire ces maximes à leurs cœurs , sans le secours d'un faible mortel.

Sur le sentiment de mon existence.

JE sens mon existence , c'est-à-dire , je sens que je vis — que je suis un être qui a la conscience de son existence. Mon œil voit la magnificence de la nature , les plaines fleuries , le vert bosquet , les forêts

majestueuses ; mon oreille entend le murmure des ruisseaux, les sons frétilans de l'allouette, le chant mélodieux du rossignol.

Je respire l'ambrosie des fleurs ; je me délecte au doux parfum de la rose ; mes joues sont sensibles au souffle caressant d'un vent léger ; l'aimable zéphir, en se jouant de ma chevelure, rafraîchit de son haleine mon visage brûlant. Ici, s'offrent des branches chargées de fruits qui me nourrissent et me restaurent : je savoure avec délices leur chair délicate et parfumée ; ici la poire succulente ; là , le moëlleux abricot ; plus loin , la riante cerise, m'invitent à les cueillir : je veux , je puis aller à elles ; je veux cueillir ces beaux fruits , et je le puis ; j'en

jouis , et je sens du plaisir à cette jouissance. — Et l'être qui a la conscience de cette sensation , c'est moi — moi , qui suis une énigme à moi-même , qui existe maintenant ici , et qui n'existais point autrefois. Je suis , je sens mon existence.

— Et qui m'a placé ici ? Qui a donné cette admirable structure à mon corps ?

— Qui m'a doué de la précieuse faculté de jouir de tout ce qui m'environne ? Quel est l'être à qui je suis redevable de tout cela ? C'est celui qui a créé ces globes magnifiques , et dont la sollicitude bienfaisante s'étend à tout. Mais que sont les plaisirs de la nature matérielle , auprès des sentimens de l'âme ,

auprès de ces tendres émotions qu'il a mises dans mon cœur ?

Si j'étais isolé sur la terre, les plus aimables jouissances de la nature me seraient bientôt insipides. — Mais sa main bienfaisante m'a donné des milliers de créatures pour compagnes, et elle a mis dans mon cœur une sensibilité supérieure, pour sentir de concert les plaisirs que les autres présentent. Tout ce qui m'entoure est animé ; mille insectes divers rampent sur la plus petite de ces feuilles ; tous vivent, tous sentent sa bonté.

Ici mille oiseaux égaient à l'envi le bosquet de leur ramage ; là, le lion majestueux rugit du plaisir de son existence ; ici roucoule une tour-

terelle; là, j'entends la linotte siffler ; plus loin, la fauvette sautille, elle fredonne et se réjouit de son existence. — Je suis au milieu de tous, — je vois, je sens, je partage leurs plaisirs ; — mais je sens aussi un pouvoir intérieur, un sentiment secret, qui m'annonce que j'ai de la ressemblance avec celui qui m'a créé.

Une voix intime me dit : jouis de la vie qui t'est donnée. — Mille sentimens alors, mille mouvemens auparavant inconnus, s'élèvent dans mon cœur. J'éprouve l'amitié, l'amour. Ici les mouvemens de la nature m'attachent à des parens chéris ; la sympathie, à un ami fidèle ; l'hymen et l'amour, à une tendre épouse ; la tendresse paternelle, à des enfans.

— Tous sentimens étrangers — que le Créateur a mis dans mon cœur pour ma félicité.

Que tu es bon , Être infini , à qui je dois tant de bienfaits ! Quelle doit être ton inépuisable bonté ! Tu es l'amour. — Te ressembler en amour , voilà ma vocation ; tout m'annonce que c'est ta loi.

Mon sens intime me le dicte ; il est écrit dans mon cœur en caractères ineffaçables.

Le désir de voir tout heureux autour de moi , est le plus fortuné de tous les désirs. Tout est bonheur pour l'homme ; le malheur même dans ce monde est une préparation au bonheur. Si nous ne sommes pas heureux par nous-mêmes , nous le sommes en par-

tageant le bonheur de nos semblables. Le plus pur des sentimens de l'âme que tu as excités en nous , c'est celui de partager la joie et le malheur des autres. C'est à vous-mêmes , mes enfans , nous dis-tu , que je confie le soin de votre bonheur. Étendez ces bras que je vous ai donnés pour vous secourir mutuellement ; goûtez le plaisir d'essuyer une larme sur l'œil de votre frère.

C'est ainsi que tu nous as parlé ; la tendre vigne soutenue par l'ormeau , le faible lierre , qui embrasse l'arbre vigoureux , pour s'élever , toutes les plantes des champs , les fleurs des jardins , nous parlent ton langage. Oui , ce n'est qu'en aimant,

en aimant ainsi que tu l'ordonnes ,
que je sens toute mon existence.

*Élévation de ses sentimens vers le
Créateur.*

GRAND Dieu ! donne-moi , je t'en supplie , l'innocence et la sagesse , car je reconnais que les anges mêmes ne sont sages devant toi , que parce que leur âme est innocente et pure. Je reconnais que je ne puis rien m'attribuer du bien qui est en moi ; mais que c'est à toi , mon Seigneur et mon Dieu , que je suis redevable de tout.

Le mal est mon ouvrage , mais le bien qui est en moi est le tien , ô mon Créateur et mon conservateur ! —

Lumière inépuisable de vérité, je te supplie, sois mon guide dans les voies égarées de mon pèlerinage; c'est par toi seule, et non par la fausse lueur de mon orgueil, de ma présomption et de mon amour-propre, que je veux être conduit. Je m'écrie vers toi, Seigneur, sois mon protecteur et mon guide. J'aimerais tout ce que tu m'enseigneras être bon; je me plairai à tout ce qui est vrai, parce que tu es la bonté et la vérité même; je connais et je sens qu'aimer le bien, le vouloir et l'exécuter, c'est aimer Dieu; aimer le vrai, le vouloir, l'exécuter, c'est aimer le prochain. — Permits donc que je t'aime et que j'aime mon prochain.

Je suis content de tout ce que tu m'as donné, Seigneur, parce que je sais que j'ai reçu tout ce qui m'était avantageux, et parce que tu m'as appris que qui a peu reçu, avait aussi besoin de peu. Créature bornée que je suis, j'ignore ce qui m'est avantageux ! mais toi, tu le sais, Seigneur, toi dont la Providence s'étend à tout. Quiconque espère véritablement en toi, quiconque s'attache à toi, ne saurait périr.

Seigneur, je t'implore, car tu es mon père; quel autre que toi puis-je implorer ? — Quel autre m'aime autant que tu m'aimes ? — Quel autre que toi me tend les bras dans le malheur ? Tu es l'amour éternel, immuable, — toujours prêt à écou-

ter les prières de tes créatures ; jamais sourd à la voix de tes enfans. Tu ne ressembles pas aux hommes qui ferment si légèrement leur porte aux malheureux , qui donnent aujourd'hui et reprennent demain , qui regrettent le morceau qu'ils vous jettent , ou qui vous l'envoient à leur porte par leurs serviteurs. Non , tu ne leur ressembles point : le monarque , devant toi , n'est pas plus que le mendiant , nous sommes tous tes enfans.

Je recours donc à toi , mon père ; et qui a recours à toi , tu ne saurais le rejeter. Je te rappelle tes promesses ; je ne suis qu'un faible mortel ; mais qu'un enfant vienne à moi implorer ma pitié , je ne le repousserai pas : et toi , Seigneur , dont

l'amour surpasse infiniment l'amour de toutes les créatures , tu pourrais m'abandonner ? Ils ne te connaissent pas ceux qui pensent ainsi : — tu es l'amour même ; et que n'effectue point l'amour ?

Regarde , Seigneur , cette terre où tu m'as placé , vois la foule des maux dont elle est couverte. Vois mon œil baigné de larmes dès l'aurore. Le soleil , à son lever , éclaire mes pleurs de ses rayons ; il les éclaire à son coucher. Écoute mes soupirs , Seigneur , ce cœur que tu m'as donné est en proie au chagrin dévorant ; ces bras que tu m'as donnés , je les étends vers toi. Maître du ciel et de la terre , sois mon libérateur.

Toi qui diriges tout , toi qui sais

tout , écoute ma prière et viens à mon secours. Tu es mon créateur, mon père , tu m'as donné le cœur et l'âme; ne permets point que l'âme de ton enfant succombe à la douleur , et que ce cœur soit la victime de ses maux. Souviens-toi que je suis un être sensible doué de faibles organes , et que je souffre. — Peux-tu voir souffrir tes enfans ! — Non , tu es mon père , tu seras aussi mon sauveur.

Dussé-je avoir abandonné tes voies , dussé-je t'avoir désobéi , je ne tremblerais pas devant toi , Seigneur ; je ne désespérerais pas d'être écouté , d'être secouru de toi. Non , je ne désespérerais point , car tu écoutes aussi ceux qui t'ont abandonné et qui retournent à toi , et tu

tends avec plaisir les bras à ceux qui sont égarés.

Tu ne ressembles point à l'homme qui est pétri de caprices ; tu n'es point colère , querelleur ; tu n'as point l'injure à la bouche , pour confondre le coupable. Il ne faut pas longtemps gémir pour t'attendrir ; — tu es toujours égal , Seigneur , toujours amour.

Tes commandemens ne sont point comme ceux des rois de la terre ; notre seul bien-être est l'objet de ta loi. Tout ce que tu nous ordonnes de faire , c'est par amour pour nous. Si j'examine mes actions , Seigneur , j'en trouve beaucoup où j'ai agi contre tes saints commandemens.

Je ne m'excuse point , je reconnais mes erreurs ; mais tu m'excu-

seras , Seigneur , toi qui connais la faiblesse humaine. Que peut une créature composée d'argile , un faible roseau qui cède à l'orage des passions ?

Je reconnais que j'ai offensé ton amour par mes actions , et j'en ai un regret véritable , non parce que j'ai besoin de ton secours , ou par crainte du châtement, mais uniquement parce que je t'ai reconnu si tard , parce que je sais combien tu m'aimes et combien peu je t'ai aimé.

Si les tourmens pouvaient apaiser ta justice , je les endurerais sans peine ; si de nouveaux supplices pouvaient réparer mes offenses , je m'y soumettrais avec plaisir ; seulement ne me prive point

de la pensée de ton amour. — Mais tes châtimens ne sont point vengeance. Tu veux uniquement que notre injustice nous conduise d'elle-même à la connaissance du bien : voilà la loi de ton amour.

Je reconnais maintenant , Seigneur , que tout bien vient de toi. Ne refuse donc point de me recevoir dans ton sein , lorsque j'y retourne. Mon repentir ne consiste point en des gémissemens puérils ou dans un chagrin inquiet ; il consiste à réformer ma volonté et à ne plus retomber. — Corriger les mouvemens de mon âme , voilà ma pénitence. Ma volonté est ferme , Seigneur ; mais je n'oublie pas que la chaire est faible. Je ne suis point orgueilleux de mes forces : que sont

les forces d'un foible mortel? — Je reconnais que je ne puis rien de moi-même; et parce que je le connais, je reviens à toi, en implorant ta protection. Conduis-moi à travers les voies dangereuses de ce pèlerinage, envoie-moi tes saints anges, et guide mon âme par tes inspirations.

Rends-moi l'instrument de ton amour, et fais-moi opérer ici-bas autant de bien qu'il est possible. Je n'oublierai jamais, en l'accomplissant, que c'est ton ouvrage, et que je ne suis qu'un fragile instrument destitué de force pour le bien, dès que ta main bienfaisante l'abandonne.

J'espère en toi de toutes les forces de mon âme; et celui qui croit, aime

et espère en toi, ne sera point confondu, Dieu, mon aide, mon libérateur.

Dieu est amour.

ÊTRE tout-puissant, qui m'as créé, à qui je dois mon existence, sois l'objet de mes humbles réflexions : tu es ; toute la nature atteste ta présence. Tu brilles dans la rose pourprée, comme dans le calice argenté du narcisse. Je vis, je sens. — A qui suis-je redevable de cette vie ? A qui dois-je ce sentiment délicieux qui parcourt toutes mes veines, cette douce volupté qui s'empare de tous mes sens ? Qui m'a donné ces yeux, pour voir toutes les beautés de la nature ? ces oreilles,

pour entendre les sons harmonieux du chant des oiseaux ? ce palais qui se rafraîchit à cette source d'eau , ou qui savoure les fruits parfumés de cet arbre ? Qui m'a donné ces mains pour cueillir ces fleurs , l'ornement varié de cette prairie ? Qui m'a donné cette précieuse faculté de la mémoire , qui me représente des objets absens avec autant de netteté que s'ils étaient encore présens ? Qui a créé en moi ce cœur susceptible des plus doux plaisirs , ces lèvres qui impriment le baiser de l'amitié sur les lèvres de mon frère ? Qui a planté cet arbre , dont l'ombre rafraîchissante est un baume à mes sens échauffés ? Qui précipite du haut des rochers ce torrent , dont la chute bruyante et

majestueuse procure un nouveau plaisir à mes sens étonnés ? Qui a créé tout cela ? Quel est-il, cet Être créateur ? On le nomme Dieu. Oui, le Dieu des hommes, le Dieu de mes frères, le Dieu de mes parens, de mes amis, de ma bien-aimée.

C'est lui qui a donné à tous les hommes, comme à moi, ces sens admirables pour nous faire jouir de ses dons, nous faire sentir notre existence, et pour nous rendre heureux. Qui que tu sois, Être inconcevable ! quelle bonté d'intention ne manifestes-tu point envers nous ? — celle d'un père envers ses enfans. Il faut que tu sois purement amour, oui, grand Dieu, l'amour le plus pur. Mais qu'est-ce que l'amour ? Une question à résoudre par le sen-

timent de ce que j'éprouve moi-même. Que se passe-t-il en moi lorsque j'aime ?

N'ai-je jamais aimé ? ô sans doute j'aime mes parens, mes frères, mon épouse, mes enfans, mon ami ! Mais qu'éprouvai-je en les aimant ? un penchant, un désir de les voir solidement heureux, de vivre absolument pour eux, d'être tout entier à eux, de chercher le bonheur pour le partager avec eux. Voilà ce que j'éprouve, ce que jè sens comme homme. — Mais Dieu, qui est infiniment heureux par lui-même ; Dieu qui, comme esprit, est si différent des mortels, peut-il sentir comme eux ? — Assurément non, son amour n'a point commencé. Il aime de toute éternité ; il aime de-

puis des milliers de millions d'années. Il est l'amour même, la source de tout amour ; le désir de destiner des Êtres ressemblans à lui à un bonheur semblable au sien , existoit avec lui de toute éternité.

Qu'il doit être grand, qu'il doit être heureux , celui qui a le pouvoir de créer toutes ces choses qui m'entourent sur la terre ! Quelle toute-puissance et quelle félicité d'existence que la sienne ! Et le désir de cet Être si puissant , si heureux , est de me faire part d'une félicité semblable à la sienne. Que ma destinée est grande ! et que je suis heureux ! Je vois autour de moi des millions d'hommes semblables , et destinés comme moi à une égale félicité.

Combien mon cœur est satisfait !

et combien je sens le prix de mon existence ! — Lui , à qui tout est subordonné ! lui , le créateur des esprits bienheureux , qui , depuis le chérubin jusqu'au dernier vermisseau , a tout créé suivant la mesure de son amour. O bonheur inespéré ! quel doux sentiment m'attire à lui ! — Ce sentiment forme la chaîne de l'amour. Que dois - je faire maintenant ? Quel est mon devoir , quelle est ma vocation ?

La nature entière me le dit , du moment que le soleil levant commence à dorer les montagnes , jusqu'à son coucher. Mortel ! ta vocation est d'aimer et d'être heureux.

Voilà tout ce qu'il veut de toi. Il ne désire rien autre chose.

Aime Dieu — aime-toi — aime le

prochain : c'est en quoi consistent ses commandemens ; ils sont tout amour. Il n'y a que celui qui hait l'amour , qui fasse son malheur et celui de son prochain.

Ton amour, ô mon Dieu, est donc le désir de rendre les hommes semblables à toi ; et notre amour doit être de nous assimiler à l'amour divin. La vérité et la bonté sont tes attributs ; la vérité et la bonté doivent m'élever à toi. Tu es amour. L'amour est le but de ta création : l'amour est la vocation de l'homme.

Mon élévation jusqu'à toi , et mon assimilation avec toi , seront en proportion des degrés de mon amour. Plus mes intentions et plus mon amour seront purs , plus je m'élèverai vers toi , amour pur et éternel.

Être infiniment aimable ! embrâse mon cœur du feu de ton amour ; enseigne - moi à t'aimer comme tu aimes, et à te ressembler de plus en plus.

Crainte de Dieu.

QU'EST-CE que la crainte du Seigneur ? c'est aujourd'hui l'objet de mes réflexions.

N'ai-je pas été, dès mon enfance, imbu de fausses idées sur ce sentiment ? Le mot crainte n'étoit-il pas accompagné dans mon esprit d'une sorte d'aversion ? Je me rappelle que je craignois les êtres méchants, les êtres qui me faisoient du mal. La crainte du Seigneur ne

saurait être une semblable crainte. Dieu est amour , et peut-on trembler devant l'amour ? Non , la crainte de dieu est un tout autre sentiment.

L'inquiétude d'agir contre la volonté de celui qu'on aime , voilà la crainte dans sa pureté ; craindre ce qui est contraire à l'amour divin , c'est la crainte pure et salutaire , — c'est la crainte de l'amour. C'est ainsi, et non autrement, que je veux te craindre , ô mon dieu ! Tu ne ressembles point aux grands de la terre. — Ils ont des esclaves rampans à leurs pieds , qui tremblent en recevant leurs ordres. Mais tes relations avec les mortels sont celles d'un père avec ses enfans ; l'amour et la confiance forment la chaîne qui t'unit avec les hommes.

Pardonne-moi , ô mon Dieu ! si je t'ai reconnu si tard. Je suis innocent ; — il te ressemblait si peu , le portrait du Dieu de mon enfance ! Si un orage se formait dans les airs ; entends-tu le tonnerre qui gronde ? c'est Dieu qui est irrité : voilà le langage de ceux qui m'entouroient. — Je tremblais en étendant vers toi mes mains innocentes ; je te craignais comme un ennemi , je me cachais devant toi , te considérant comme les hommes qui ont leurs bons momens et leurs mauvais. Pardonne-moi , Dieu de bonté , je te méconnaissais , je te croyais un Dieu puissant et terrible ; à peine osais-je élever mes regards vers toi , je te comparais aux grands de la terre , dont l'élévation nous éblouit. Par

donne-moi , ô mon père ! si je t'ai si longtemps méconnu ; mon cœur n'est point coupable. Combien de fois , dans mes promenades solitaires au milieu des campagnes , n'admirai-je pas les indices de ta bonté ! La simple fleur des champs me la rappelait. La rose épanouie inspirait la confiance à mon cœur , et la violette parfumée du vallon annonçait ta bienfaisance. — Tombais-je dans une faute , et voulais-je recourir à toi comme un enfant à son père , on m'arrêtait par la crainte ; on te mettait la verge en main , on t'armait de la foudre , et l'on me disait que tu punissais sévèrement les erreurs de l'humanité. —

Que j'avais alors le cœur serré ! à peine osais-je lancer un regard

furtif vers le ciel ! je tremblais en apercevant un nuage , et déjà je croyais voir ta foudre me réduire en poussière. J'avais recours aux offrandes , croyant que tu ressemblais aux hommes qui se laissent apaiser par des présents. Quelquefois désolé , étendu sous un arbre , je me dérobaux aux rayons bienfaisans du soleil , m'abandonnant à ma tristesse. Tout-à-coup j'apercevais un jeune oiseau folâtrer au milieu des plaisirs de la nature ; je le voyais sautiller de branche en branche ; je l'entendais t'adresser son cantique de louange , et je me disais : C'est toi qui le nourris , c'est toi qui lui as donné cette légèreté , cette gaité , pour le faire réjouir de son existence : alors je reprenais courage ;

un ange inspirait à mon cœur de plus doux sentimens ; je me rapprochais de toi et je retrouvais un père. Puis , lisant tes saintes écritures , j'y puisais du soulagement et de la consolation pour mon cœur , — avec la persuasion que le mal , suite naturelle des mauvaises actions , n'est qu'un avertissement qui doit nous rapprocher de la vérité et de la bonté , dans lesquelles consiste le vrai bonheur de l'homme. Je compris que tu ne châtais pas , comme les hommes , par haine ou par caprice ; mais que tes châtimens étaient pour notre bonheur. Quelle joie inondait mon âme à cette pensée ! de quels doux sentimens ne se remplissait pas mon cœur ! Quelle satisfaction pour moi ,

si j'avais pu presser contre mon sein tous mes semblables courbés sous le poids de la douleur, et répéter à chacun d'eux : ne tremble point, ne crains point le père des hommes, retourne à lui, retourne dans ses bras ; il pardonne, car il ne cesse jamais d'être amour.

Offenser Dieu.

OFFENSER Dieu ! que signifie cette expression ? Je sens toute l'importance de ce sujet, on m'en a souvent parlé ; rectifions nos idées à cet égard. J'ai cru long-tems qu'on pouvoit t'offenser, ô mon Dieu ! comme l'on offense un mortel. Je te considérais comme un maître qui

donne des ordres dans sa maison , et qui s'irrite , qui prend de l'humeur , quand ils ne sont point exécutés. Je sens la fausseté de ces idées ; tu n'es point un homme , ainsi on ne t'offense point comme on offense un homme. Cet objet mérite des réflexions plus sérieuses. Qu'appelle-t-on offenser Dieu ? Pécher , violer les commandemens de Dieu , et voilà le sens ordinaire.

Mais que signifie ce mot offense ? — Faire injure à quelqu'un. Ainsi donc , en violant les commandemens de Dieu , je fais injustice à Dieu. Y a-t-il de la justice dans cette expression ? Je ne saurais te représenter à mon esprit comme un homme , mais tel que tu es , comme un Dieu , comme le plus pur amour !

Tu nous aimes : ainsi tes commandemens sont les desseins de ton amour ; tu nous as donné tes commandemens pour nous rendre heureux ; et en ne les observant point j'agis contre tes desseins ; et, pour me servir d'une expression humaine, je fais injure à ton amour. — Comment rendre cette définition plus sensible à mes faibles lumières ? — Je m'examine moi-même. J'aime l'enfant que tu m'as donné , et par conséquent je veux tout ce qui peut rendre mon enfant heureux. Ne touche point à ce fruit , dis-je à mon enfant : le suc en est mortel, tu en souffrirais. — L'imprudent en mange cependant , et se donne la mort. Mon fils agit en ce moment contre

les desseins de mon amour pour lui, et il fait injure à mon amour.

C'est de la même manière que l'homme agit contre l'amour divin, en violant ses commandemens ; car ces commandemens , Seigneur , ne sont point des actes de despotisme ou de violence , mais des actes d'amour , sans l'accomplissement desquels l'homme ne saurait être heureux. Je reconnais donc évidemment , ô père des hommes ! que tout ce que tu ordonnes est pour mon bonheur. Plus je t'examine et mieux je te connais , plus je te trouve digne d'amour. — Tout ce que tu veux n'est que pour notre bonheur ; tout ce que tu commandes , nous le sentons déjà imprimé dans notre cœur.

C'est pourquoi ton joug est doux et ton fardeau léger ; et si je réfléchis davantage à ton amour , à l'amour du Dieu-homme , qui a donné sa vie pour notre salut , sous quel jour se présente alors la violation de ses commandemens !

J'essaie de me la rendre plus sensible par un exemple. Un roi aimait ses sujets comme ses enfans ; leur bonheur était son unique occupation ; ses lois étaient des lois d'amour ; il avait fait de son pays un paradis pour eux. Jouissez de tout votre bonheur, leur dit-il, mais gardez-vous de passer les frontières , car il règne au-delà un roi barbare qui vous chargerait de fers et vous condamnerait à l'esclavage. Mais les sujets du bon roi lui désobéirent ;

ils s'éloignèrent des frontières , furent pris et jetés dans d'horribles prisons. Le roi voulut cependant sauver les ingrats , car son amour pour eux était toujours le même. Il envoya vers le roi barbare son fils unique, qu'il offrit en otage; on exigea davantage , on demanda sa vie. Je la donnerai avec plaisir , dit le fils du roi , pourvu que mon peuple , les bien-aimés de mon père , soient remis en liberté. Cependant le désespoir avait pénétré dans la prison, et les prisonniers voulaient s'égorger. Ne vous égorgez point , leur écrit le bon roi , conservez-vous , tel est mon commandement. Je ne veux que votre bien. Songez que mon fils unique donne sa vie pour vous , ne rendez point inutile

ce sacrifice de l'amour ! — Cependant ils violèrent le commandement de l'amour, et se tuèrent. Le jour de la délivrance arrive, le fils du roi meurt pour les ingrats ; il croit les racheter par son sang, et ils ont confondu ses desseins et offensé son amour.

Il me semble que cette image exprime bien l'espèce d'offense que nous commettons envers la Divinité, en violant ses commandemens. O Dieu ! quand on te connaît, et qu'on sait les desseins de tes commandemens, comment ose-t-on les violer ? Que cette image demeure à jamais vivement imprimée dans mon âme ! — Daigne me convaincre, Seigneur, que tes lois sont des lois d'amour, que je m'offense

moi-même en les violant , et que t'offenser, c'est commettre une offense contre l'amour.

Connaissance de sa destinée.

J'AI souvent agi d'une manière opposée aux desseins de l'amour divin ; il me faut donc chercher à connaître ma destinée, connaître ma vocation et le but de mon existence. Dieu est amour ; ma destinée, assimilation à l'amour divin. Ma vocation est donc amour, amour avant toute chose ; je ne saurais trop répéter ce mot amour à mon cœur. Aime Dieu, aime ton prochain comme toi-même. Que signifient ces paroles ? Les deux sentimens

que la Divinité a mis dans ton cœur, pour ta conservation et pour ton bonheur, étends-les aussi, pour ton activité, aux créatures qui te ressemblent; traite-les à l'égal de toi-même; c'est-à-dire, ce qui te fait plaisir, accorde-le aussi à ton prochain. Voilà la loi que Dieu a écrite dans ton cœur. Je porte donc partout avec moi le livre de la loi; je sens tous les jours ce qui est juste de ce qui ne l'est pas.

Ainsi je n'ai besoin ni de science, ni de bibliothèque pour être un homme bon, un homme bienfaisant. Ainsi toute ma vocation est de devenir bon. — Oui, que ce soit mon premier soin, mon premier et mon dernier but, *de devenir le meilleur des hommes.*

Mais comment y parvenir ? Qui me mettra sur la voie de la bonté, et de la bonté à son dernier période ? — L'amour. L'homme bon est celui qui aime les hommes. — Le meilleur homme est celui qui les aime le plus. Celui qui s'assimile davantage à la Divinité , se rapproche aussi d'elle par un degré plus éminent. Ma résolution est donc d'aimer les hommes. —

Les hommes , c'est-à-dire , tous les hommes sans distinction , sans égard au climat et à la nation , sans égard à la religion ni à aucun autre rapport.

***Tous les hommes !* Observe bien , mon cœur , tu dois aimer tous les hommes , par conséquent aussi tes ennemis. — Comment agit l'amour ?**

L'amour veille au bien-être de l'objet aimé; il est doux, compatissant, miséricordieux; il pardonne; il n'est point intéressé; il agit sans égoïsme et dans la seule vue de son amour.

Qui pourrait donc maintenant borner mon amour du prochain? L'amour de moi-même. L'étendue du pur amour est en proportion de la faiblesse de mon amour propre. Moins l'acte de mon amour tient à l'amour de moi-même, plus mon amour est pur, plus le degré que j'atteins en aimant est élevé.

Ainsi mon amour propre doit tenir la seconde place dans les actions qui concernent le prochain.

Ainsi, je dois aimer Dieu, par rapport à Dieu, le prochain pour lui-même, et moi seulement autant qu'il

est nécessaire , afin d'atteindre le but perscrit par la Divinité en me créant , et afin de me conserver le bien-être de mes semblables.

Voilà la mesure du véritable amour. Est-il donc si pénible de mener une vie qui nous conduit au ciel ? moins pénible que je ne l'ai pensé.

Renoncer à toutes les richesses , à tous honneurs ; vivre dans une perpétuelle contemplation ; se mortifier sans cesse ; coucher sur la cendre , — est-ce là peut-être la vie sainte que Dieu exige de nous ! — Assurément non ; il nous a créés pour l'activité , et non pour de froides contemplations. — Enseigne-moi , Seigneur , à marcher dans tes voies.

Si je considère la vie humaine ,

je la vois sous un double aspect : la vie spirituelle ou morale , et la vie civile. La vie spirituelle ou morale doit vouloir le bien ; la vie civile , l'exécuter.

La volonté de mon Dieu est que je veuille le bien et que je l'accomplisse ; ainsi l'action doit être réunie à la volonté ; connaître le bien et ne pas le mettre en pratique , ce n'est point accomplir les devoirs de l'homme.

Celui-là seul vit selon les lois de l'amour, qui connaît et qui met à exécution ce qu'il connaît. Voilà la vérité, mon Dieu, c'est pourquoi tu nous as dit, dans tes saintes écritures : La foi est morte sans les œuvres.

Mais il ne suffit pas de connaître mes devoirs et de les rem-

plir ; c'est dans des vues pures que je dois les remplir. Ce n'est ni pour le monde, ni par amour propre, ni pour les avantages qui pourraient me revenir de leur accomplissement ; il serait ignoble de vouloir m'attirer la louange des hommes, ou la réputation de bonté, pour accomplir mes devoirs. Non, ce n'est que pour toi, mon Dieu, pour toi qui es l'amour même, et qui veux que nous te ressemblions par l'amour.

Je continuerai donc d'être bon, quand même le monde me regarderait comme méchant ; je continuerai d'aimer, dussé-je ne pas rencontrer un seul cœur qui répondît à mon amour.

Je porterai secours au misérable, suivant toute l'étendue de mes

forces , dussé-je être payé d'ingratitude. Mon amour pour l'humanité sera un vrai sentiment , et non une affection de sentiment. *

Je ne donnerai point au nécessaire , pour qu'il devienne mon pagnégyriste ; je n'aiderai point le misérable afin de l'éloigner de mes yeux et de n'être pas importuné par la vue de sa misère. Non , je ne serai pas bienfaisant , parce que mon cœur ne peut supporter sans douleur les larmes des malheureux ; mais je ferai toutes ces œuvres , ô bonté infinie ! par amour pour toi , qui m'as donné tous les hommes pour frères. J'en prends ici la résolution solennelle : Dieu d'amour , fais par ta bonté que cette résolution par-

viennent à la maturité nécessaire pour son exécution.

Confiance en Dieu dans l'adversité.

MON Seigneur et mon Dieu , tu es tout amour ; je viens à toi , et j'implore ton secours. Je suis dans l'oppression ; tu peux m'aider , et tu m'aideras , car tu es mon Dieu ; et qui met sa confiance en toi , ne sera point confondu. Daigne te rappeler ta promesse : Frappe , et on t'ouvrira. Je frappe maintenant , Seigneur , tu es mon père , et tu ne rejetteras point ton enfant.

Il est vrai que j'ai souvent violé tes saints commandemens ; mais je

reconnais mon injustice , et voilà ce que tu exiges de nous. Parce que je suis pécheur , dois-je trembler devant toi comme un serviteur coupable devant un maître impérieux ? — Non , tu es amour , et la crainte servile n'habite point auprès de celui qui aime véritablement. Je viens à toi , tu tends les bras à quiconque retourne à toi. Tu sais que j'ai fait du bien à mes frères , que j'ai tendu les bras à ceux qui souffraient et qui avaient besoin. Je ne dis point cela , Seigneur , parce que je me crois meilleur que les autres hommes ; mais parce que j'ai la conscience de n'avoir point aidé mon prochain par orgueil ou par faiblesse , mais parce qu'il était mon

semblable, mon frère et ton enfant ;
et maintenant que je suis opprimé ;
je ne trouverais pas de secours en
toi ?

« Ce que tu auras fait au moindre
d'entre nous , c'est comme si tu me
l'avais fait. » Voilà ce que nous en-
seigne ton Écriture. Je te rappelle
donc tes promesses, Seigneur, dai-
gne accomplir ta parole en ma fa-
veur.

Tu connais mon cœur et ma vo-
lonté, tu sais que je suis prêt à
supporter l'excès de la misère ; si,
par ce moyen, je puis rendre quel-
ques-uns de mes frères heureux. Je
suis prêt à sacrifier ma liberté, à
souffrir la faim et la soif, si je puis
abreuver et nourrir quelque néces-

siteux. — Voilà les sentimens de mon cœur ; Seigneur, tu les connais, toi qui pénètres les plis et les replis de nos cœurs. C'est avec ces sentimens que j'ai recours à toi, et que j'implore ton aide dans le danger éminent où je suis. Je ne demande rien d'injuste, je ne prescris point les remèdes à mon mal ; mais je me repose absolument sur ta bonté, bien assuré que tu me secourras, s'il est utile à mon salut et à mon bonheur : sinon, ô mon père ! accorde-moi la force de supporter le malheur. Toutefois, si tu daignes m'exaucer et m'accorder en même temps la grâce de connaître la vérité et la sagesse, je fais vœu de n'être jamais ingrat envers toi. Je n'ai jamais compté sur l'assis-

tance des hommes , mais sur la
tienne , toi qui diriges le cœur des
hommes. Je ne me suis jamais enor-
gueilli de mes œuvres , reconnais-
sant que tout le bien que je faisais
était ton ouvrage , et le mal seule-
ment l'ouvrage de ta créature. Ta
volonté est que toute créature soit
heureuse ; achève ton ouvrage , Sei-
gneur , et fais que mon malheur
tourne contre moi en expérience
salutaire , et non en oppression. Ne
m'ôte pas les moyens d'assister mes
frères et d'être utile au monde. C'est
ta créature , ô mon Dieu , qui crie
vers toi , c'est ton enfant qui se jette
dans tes bras ; pourrais-tu le re-
jeter ? Non , ma foi en tes paroles
est sans exception , mon espérance
sans fin , et mon amour sans bornes.

*Prière pour les hommes , mes
frères.*

MON Dieu, je t'adresse mon humble prière, pour mes frères tes créatures : tu m'enseignes que je dois les aimer, et c'est parce que je les aime, que je t'implore pour leur bonheur et leur conservation.

Fais régner au milieu d'eux l'esprit de concorde et de paix, fais qu'ils s'aiment les uns les autres comme frères et comme enfans du même père ; enseigne-leur qu'ils ne doivent point se mépriser, se haïr et se persécuter à cause de leurs faiblesses et de leurs imperfections ; éclaire leur esprit, afin qu'ils re-

connaissent que ta sainte volonté est qu'ils se supportent mutuellement et qu'ils s'entr'aident.

Répands , ô mon Dieu , tes bénédictions sur les princes de la terre ; remplis-les de sagesse et de bonté , et apprends-leur à connaître la grandeur de leur vocation , qui consiste à rendre les hommes heureux. Donne de fidèles pasteurs à ton troupeau , et à tes autels de dignes ministres ; que ton esprit repose sur leurs lèvres , lorsqu'ils annoncent ta parole à ton peuple ; et que le baume de la consolation coule de leurs bouches , quand ils approchent des affligés et des mourans.

Dieu de paix et d'amour , dispose les cœurs des souverains à la con-

corde et au bonheur des humains ; étouffe dans leur esprit le germe de la discorde , et éteins la soif des conquêtes dans leurs âmes.

Arrête les dévastations qui défigurent l'œuvre magnifique de ta création ; épargne le sang des hommes , que le crime et la folie se plaisent à répandre. Fais fleurir la tranquillité et la paix , pour tous les êtres , éclairés par les rayons de ton soleil.

Étouffe la haine de religion dans le cœur des hommes , et fais-leur connaître que l'amour ne hait , ne tue point. Conserve mon prince , et bénis ma patrie ; rends-lui supportable le fardeau du gouvernement , et entoure son trône de serviteurs fidèles. Dessille les yeux aveuglés

des riches , qui s'imaginent être plus que les autres hommes ; attendris leurs cœurs endurcis , et fais-leur connaître la divine harmonie des sentimens de l'humanité. Qu'ils apprennent enfin que tu ne leur as distribué des richesses que pour assister leurs frères dans la nécessité.

Forme le cœur des sujets à une obéissance volontaire , et qu'ils songent que c'est toi qui as institué les souverains.

Fais régner partout la paix et le doux contentement , donne à tous mes frères la nourriture et l'entretien de tous les jours. Envoie ton esprit saint aux hommes , afin qu'ils accomplissent le bien , et que le nombre des bons et des sages aille toujours en augmentant. Sèche , ô

mon Dieu ! les larmes des veuves et des orphelins , et prends soin d'eux lorsqu'ils sont abandonnés des hommes. Apaise les douleurs du malade souffrant , et répands la consolation et la force dans son âme affligée.

Souviens-toi aussi , grand Dieu , des malheureux captifs qui languissent , sans secours et sans amis , dans les prisons ; éclaire l'esprit de leurs juges , afin qu'ils prononcent avec justice et qu'ils évaluent le prix des larmes que ces infortunés répandent en secret. Inspire de la compassion à leurs gardiens , afin qu'ils ne les maltraitent pas et qu'ils n'oublient jamais qu'un criminel est aussi leur frère et enfant de Dieu.

Accorde aux parens les lumières

nécessaires à l'éducation de leurs enfans ; accorde aux enfans l'obéissance et un cœur susceptible de vertus. Protège la jeune fille innocente et le jeune homme encore pur ; défends leur cœur de la corruption , soutiens leur faible vertu , ô mon Dieu ! et fortifie-les dans les combats contre les passions. Rends tous les hommes heureux , ô mon Dieu ! et ma prière est exaucée. Mais c'est aussi pour mes ennemis que je t'implore , Seigneur. Je n'ai jamais cessé de les aimer comme mes frères ; bénis-les , change leurs cœurs , éclaire leurs esprits , afin qu'ils reconnaissent qu'ils ont tort de me persécuter. Si cependant ils refusaient de le reconnaître , prends pitié de leur aveuglement , et par-

donne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Je n'invoque point ta vengeance sur leurs têtes , j'invoque seulement ton secours contre leurs pièges.

Mais dusses-tu jamais permettre que leur méchanceté me devînt nuisible , que ta sainte volonté soit encore louée , Seigneur ! Je bénirai en mourant celui qui m'aura égorgé , et j'expirerai , le sourire du pardon sur les lèvres, pour celui qui m'aura donné la mort.

Seigneur, ne laisse point refroidir ces sentimens d'humanité dans mon cœur ; fais-moi sentir vivement , et tous les jours , que celui-là seul te connaît et t'aime , qui aime les hommes ses frères , ses semblables.

Prière pour mes ennemis.

SEIGNEUR, enseigne-moi toute la grandeur de ta Divinité ; enseigne-moi qu'un cœur pur est le don le plus précieux, le repentir la meilleure offrande de réconciliation, et l'amour de mes frères le présent le plus magnifique que je puisse t'offrir. Je viens donc à toi, Être infiniment bon, et je t'apporte l'offrande de mon cœur, et cette offrande est amour et réconciliation.

Je fais aussi le vœu, Seigneur, de ne jamais chercher à nuire à celui qui a cherché à me nuire, et de ne jamais maudire celui qui m'a mau-

dit. Je traiterai avec bonté celui qui me hait, et je tendrai mes bras, pleins d'amour, à celui qui m'a repoussé avec haine. Que mon ennemi m'accable d'injures, je le bénirai et ma vengeance sera un nouvel amour. Dans les jours de l'infortune, j'ouvrirai mon sein à celui qui m'a rejeté du sien, et je sécherai les larmes de celui qui n'aura point voulu voir les miennes.

Je dirai du bien de celui qui me calomniera, et j'étendrai un voile sur les fautes de celui qui aura, par charité, relevé les miennes. Seigneur, c'est là l'offrande d'amour que je t'apporte; reçois-le avec bonté, et envoie du haut des cieux bonheur et bénédiction à celui qui

me persécute. Éclaire son cœur, son âme encore susceptible d'amour ; alors nous irons, les bras entrelacés, porter nos cœurs sur l'autel de l'amour en offrande de réconciliation, et nous nous écrierons vers toi : Seigneur, pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Sur le bon et le vrai.

Si je regarde autour de moi, Seigneur, que je contemple la beauté de la nature ; si je pèse la sagesse de tes arrangemens, tout m'annonce que la vérité et la bonté sont les fondemens sur lesquels reposent le ciel et la terre.

Il est donc nécessaire que j'apprenne à connaître ce qui est vrai et ce qui est bon. Examinons cet important sujet.

Tu es seul, Seigneur, la vérité et la bonté par essence, et il n'y a de vrai et de bon que ce que tu es. Connaître l'amour, c'est le bien; et pratiquer l'amour, c'est le vrai. Aimer et connaître, c'est le bien; aimer et pratiquer, voilà le vrai.

Ainsi la vérité et la bonté doivent être réunis; car la vérité est le sujet de la connaissance, et le bien, le sujet de la volonté: et que serait la connaissance, sans la volonté?

L'intelligence et la sagesse des anges n'existent que par la réunion

du vrai avec le bon ; sans cet accord , il n'y a rien qu'erreur et que fausseté.

Tu es donc la vérité , ô mon Dieu ! et ce que tu es , c'est le vrai par essence. Ainsi , quand je cherche la vérité , c'est toi que je dois chercher , c'est à toi que je dois ressembler.

Tu m'as donné , Seigneur , la volonté et l'intelligence. L'intelligence pour connaître , la volonté pour vouloir ce que j'aurai connu.

Toi , mon Dieu , tu es la bonté par essence ; tout ce qui a l'existence est bon , et tout ce qui approche de la pratique du bon est vrai. Quand je reconnais ta bonté , et que je transforme cette connais-

sance en volonté, alors je rends ta bonté visible ; et mon action est vraie.

Fais-moi donc connaître, ô mon Dieu ! que je dois réunir le bon avec le vrai, et accorde-moi ta sagesse, afin que j'aie l'intelligence et la volonté.

Ne permets pas que je ressemble aux sages mondains qui ont la science au lieu de l'intelligence, et qui n'ont que des désirs au lieu de volontés ; forme ma volonté à conserver toujours le bon, et mon esprit à conserver le vrai.

CONNAISSANCE DE L'ÉTERNEL.

*Vocation de l'homme , devoirs de
l'homme.*

QUAND je réfléchis sur moi-même , Seigneur , je sens que je suis un être composé , un homme extérieur et intérieur. J'ai un corps et une âme ; je suis moitié animal , moitié esprit. L'enveloppe extérieure est nécessaire à mon état actuel ; la substance intérieure me conduit à mon état futur. Permits-moi l'examen de cette vérité , Être infini !

Le corps et les sens m'unissent à ce monde matériel , l'esprit et l'âme à mon Créateur. Je reconnais donc ma vocation. Je ne suis

point ici comme l'animal irraisonnable , pour ne jouir que par les sens. Ma vocation est plus élevée sur l'échelle de la progression des êtres.

Tu es la bonté , et la bonté mise en activité est l'amour.—Ma destinée est de devenir semblable à toi ; ainsi ma vocation est d'aimer comme tu aimes.

Ton amour est pur , ainsi mon amour doit être pur comme le tien ; ainsi je dois aimer le bien par rapport au bien , le vrai par rapport au vrai.

Mon amour ne doit être motivé , ni par l'intérêt , ni par les avantages qui accompagnent le bien , ni par la vanité ou la soif d'une répu-

tation , mais parce que le bon est bon , et parce que le vrai est vrai. — Qui pourrait donc mettre obstacle à ce pur amour ? Rien autre chose que l'égoïsme, l'amour de moi-même. Je veux donc apprendre à le connaître , ce esprit de pur amour , afin de le combattre et de le vaincre , afin qu'il ne m'arrête point , ô bonté infinie ! dans le chemin de la vertu.

Je suis égoïste , ou je m'aime trop moi-même , quand je réserve tout le bon pour moi seul , et que je n'en fais part à personne , ou que je ne le fais que par rapport à moi. Je suis égoïste , quand je fais le bien en vue de l'honneur , de la gloire et des applaudissemens des hommes.

Je sacrifie à l'amour de moi-

même, si, en pensant, en agissant, je ne songe point à mon prochain, au public, au maître de l'univers, mais à moi seul et aux miens. Je sacrifie à l'amour-propre, lorsque je ne cherche qu'à satisfaire à l'avidité de mes passions, sans égard aux suites fâcheuses qui en résultent pour mon prochain.

Un pareil amour de moi-même est opposé au pur amour; car la méchanceté et la fausseté forment son partage, tandis que la vérité et la bonté sont celui du pur amour.

Seigneur, détruis le germe de cet amour dans mon cœur, et embrase-le de l'amour divin. — Enseigne-moi à aimer, à être utile, à être bon pour l'amour, l'utilité et la bonté même; fais que j'aime tous

les hommes sans intérêt, comme tu les aimes.

Guide-moi par ta main bienfaisante ; car je ne veux point me laisser guider par mon amour-propre. — Que mon plus grand plaisir, le plaisir de mon cœur, soit de faire du bien à tous, de répandre des bienfaits partout, et de servir tout le monde. Si j'obtiens un emploi, que je n'en réjouisse que pour l'occasion que cet emploi me procure, de faire du bien. Si je parviens à une dignité, que je ne sois pas tant flatté de cette dignité, que des avantages que je puis répandre avec plus de largesse sur l'humanité.

Fais que ton pur amour me soit un préservatif contre l'amour-propre du monde, afin que mon cœur

ne s'en laisse point éblouir, et qu'il ne cherche point sa satisfaction dans les plaisirs passagers. Que l'argent n'ait de prix à mes yeux qu'autant que je puis aider les nécessitieux. Permits que l'honneur et la gloire ne fassent aucune impression sur mon âme, si mes actions ne méritent point ton aveu. Enfin, persuade-moi bien que tout ce que je possède, fortune, talens, connaissance, emplois, dignités, ne sont que des biens que ton amour m'a confiés, et que tu ne m'as donnés qu'afin que je devienne semblable à toi par l'amour.

*Pour connaître le véritable
prochain.*

MON Dieu , tu m'enseignes que j'é
dois aimer le prochain ; éclaire mon
cœur de ta divine lumière , afin
que je connaisse qui est mon véri-
table prochain , et comment je dois
l'aimer.

Mon prochain , dans l'acception
générale , est tout homme quel-
conque , sans égard à la différence
de rang , de religion et de la façon
de penser. — Ainsi , je dois aimer
tous les hommes comme moi-même ;
— Ainsi il me faut acquérir l'ha-
bitude de me mettre à la place d'un
autre homme , de m'identifier avec

lui , afin que ses sentimens deviennent les miens. — Je dois fermer mon cœur à la sensibilité affectée.

Le modèle sur lequel je dois régler mes actions, renferme les principes suivans :

Mets-toi à la place de ton semblable , et agis envers lui comme tu souhaiterais qu'il agît envers toi , si tu étais à sa place.

Donne au besoin pressant de ton prochain la préférence sur tes besoins éloignés , et fais ton possible pour le secourir.

Mais souviens-toi que ce n'est pas seulement l'homme isolé qui est ton prochain , mais toute l'espèce humaine , ta patrie , la société dans laquelle tu vis , et que tu leur dois aussi des preuves de l'activité de ton

amour. Travaille pour le bonheur de l'espèce humaine ; remplis tes devoirs envers ta patrie , envers la société : ce sont là aussi des actes de l'amour du prochain.

Réfléchis encore que ton prochain est comme toi un composé d'âme et de corps. Former son esprit, ses sentimens, c'est revêtir son âme ; conduire à la vérité celui qui a soif de la vérité , c'est abreuver son âme ; briser les liens du vice , et ramener au chemin de la vertu celui qui s'est égaré , c'est délivrer un captif ; en un mot , toutes les œuvres corporelles de miséricorde , tu peux les exercer envers son âme. Cela mérite tes réflexions.

Mais , Seigneur , combien de mortels indignes , combien de mé-

chans se plaisent à tromper les âmes bienfaisantes , et abusent de leur amour ! La faute n'en est pas à toi. Persévère dans le chemin de la charité. Celui qui veut raffiner en amour , qui consulte longtemps , a peu d'amour. Il vaut mieux être trompé par le prochain , que de me tromper moi-même. Il y a un Dieu dans le ciel , qui voit les actions , et il ne permettra pas que tu deviennes la victime du méchant. Pratique l'amour dans toute l'étendue de tes forces , et espère en Dieu , qui est l'amour même.

L'amour - propre nous fait aisément illusion. Qui met tant de prudence à être bon , a déjà cessé de l'être.

Voici un malheureux qui im-

plore ton assistance. Il est robuste, diras-tu , qu'il travaille ; mais sais-tu aussi s'il a du travail ? Peut-être qu'une famille , que des parens malades , qui demandaient tous ses soins , l'ont dérobé au travail pour quelques jours. N'examine point, ne balance point ; que ta main gauche ignore ce que la droite aura donné.

Mais l'amour actif s'étend encore au-delà des pauvres et des nécessiteux. Être juste dans les fonctions de son état , remplir ses devoirs avec exactitude , c'est aussi être actif en amour.

Comme juge , parler avec courage pour la justice ; comme ministre, pour le bien de l'état ; comme prêtre , pour le soutien de la reli-

gion , c'est aussi aimer son prochain. Qui remplit son devoir , par attachement à son devoir , et qui est juste par attachement à la justice , exerce aussi l'amour.

Mon Seigneur et mon Dieu ! — Dieu d'amour ! fais-moi connaître que l'amour actif est une disposition intérieure qui porte l'homme à faire le bien sans récompense , et seulement à cause de toi , mon Dieu , qui es le pur amour.

Je me propose , dès ce moment , Seigneur , de devenir semblable à toi , par l'amour le plus pur , puisque le bonheur de mes frères dépend de cet amour.

J'aimerais tous les hommes comme moi-même , sans aucun intérêt. Je servirai l'humanité , le monde et

ma patrie , sans espoir de retour ,
et en renonçant à toute récompense
ou remerciement.

Mes ennemis mêmes , je les ai-
merai , sans me flatter de me les
réconcilier par l'amour. Toi , mon
Dieu , qui connais le fond du cœur
des mortels , bénis ma résolution ,
et donne à mon cœur le pur amour.

*Pour obtenir la connaissance de
la foi.*

SEIGNEUR , créateur de l'univers ,
fais-moi connaître en quoi consiste
la foi , afin que je t'adore en vérité.
C'est le sentiment intérieur du vrai
et mon inclination au bien , qui
doivent donner à la foi son véritable

prix. Comme la vérité et la bonté doivent être réunis , de même la foi est morte sans les œuvres. Il n'y a point de chaleur sans lumière ; mais qu'est-ce que la lumière sans chaleur ? — Que je contemple un moment ta magnifique création , Seigneur , j'y trouve le symbole de la foi.

Lorsque la lumière , qui vient du soleil , est réunie à la chaleur , toute la terre alors se couvre de fleurs ; quand , au contraire , cette même lumière est sans chaleur , les campagnes se couvrent de tristesse , et la nature se dépouille de ses grâces printanières.

Que cette image me ramène à la foi , qui est la lumière sans chaleur ; si elle n'est point vivifiée par les

œuvres. Ainsi la lumière spirituelle est la véritable essence de la foi , et la chaleur spirituelle est l'amour en activité.

Celui-ci transforme nos âmes en un séjour céleste ; et sans lui nos cœurs sont des îles désertes et des landes sans culture. Seigneur ; je prouverai ma croyance en toi par mes œuvres.

PRIÈRES DE LA MESSE.

*En entrant dans le temple du
Seigneur.*

Mon Dieu ! en entrant dans ton temple donne-moi la connaissance, afin que je t'adore en esprit et en

verité. Inspire-moi des idées pures de la sublimité de ton être , afin que mon cœur ne te considère point comme un homme semblable aux grands de la terre , dont la grandeur n'est que dans l'extérieur ; fais-moi connaître que l'innocence des mœurs et un cœur pur sont la première offrande qu'elle exige de nous , et que l'argent et l'or n'ont aucun prix à tes yeux.

Enseigne-moi à connaître ta grandeur , et éclaire mon âme , afin qu'elle se persuade qu'un cœur pur est le don le plus précieux ; le repentir , la meilleure offrande de réconciliation ; et l'amour de mes frères , le plus magnifique présent qu'un mortel puisse t'apporter. Seigneur , je me rappellerai la ré-

ponse que tu donnas à la Samaritaine, lorsqu'elle te demanda si c'était sur la montagne de Sion ou sur la montagne Semeron, qu'on devait t'adorer. « Les véritables adorateurs de Dieu adorent Dieu en esprit et en vérité. » — Accorde-moi donc ta grâce, afin que je t'adore aussi en esprit et en vérité.

Préparation avant la sainte Messe.

SEIGNEUR, laisse-nous approfondir l'importance du saint sacrifice de la messe. — Laisse-moi réfléchir à la grandeur de ton amour.

Le prêtre monte à l'autel.

SAINTE des saints ! caché sous la dépouille d'un mortel ; exemple de

la plus pure vertu ! modèle de l'amour le plus pur , tu conversas sur terre avec les hommes , pour leur enseigner le bonheur. Tu répandis doucement ta lumière au milieu des ténèbres ; mais les hommes t'ont méconnu ; ils ont haï celui qui les aimait ; ils ont donné la mort à celui qui voulait les délivrer.

Sauveur des hommes , tu prévis l'ingratitude qui t'attendait ; lorsque ton cœur se fut rempli de douleur et d'affliction , tu adressas aussi ta prière au ciel.

O libérateur des hommes ! sois sans cesse mon modèle. Oui , je veux m'efforcer de te ressembler ; je veux aimer les hommes , fussent-ils payer mon amour d'ingratitude ; et toute

**ma consolation dans mes afflictions
sera la consolation de ma prière.**

Au Kyrie.

SEIGNEUR, j'élève mes cris vers
toi, afin d'obtenir la connaissance.
Accorde-moi ta grâce, afin de con-
naître le vrai et de pratiquer le
bien. Seigneur, je reconnais que
je ne suis rien sans toi.

Au Gloria.

HONNEUR et louanges te soient ren-
dus dans le ciel, et que la paix règne
parmi les hommes sur la terre. —
Dispose mon âme, Seigneur, à l'a-
mour et au désir de la paix, et pré-

serve mon cœur de toute inclination basse. Souffre que je sème la réconciliation parmi ceux qui se haïssent, et que je répande l'amour parmi ceux qui se persécutent. Éclaire et touche les cœurs des souverains, afin qu'ils honorent l'humanité et qu'ils épargnent le sang de leurs sujets, qu'ils se persuadent que le moindre des hommes vaut autant à tes yeux que le plus grand monarque, et fais-leur sentir la divine harmonie de ton amour.

LE SEIGNEUR SOIT AVEC VOUS.

Souhait de bénédiction que le prêtre adresse au peuple.

Mon Dieu, éclaire mon âme, afin

que j'approfondisse dans mon cœur le souhait de bénédiction de ton prêtre. Le Seigneur soit avec vous, c'est-à-dire , que le Dieu d'amour soit toujours parmi vous, mes frères. Que je pèse souvent ces paroles , afin que toutes mes actions n'aient d'autre but que l'accomplissement de sa sainte loi , qui est l'amour le plus pur.

Épître.

ÊTRE éternel et incréé ! sage créateur de ce vaste univers, je reconnais que ta bonté a assigné aux hommes ce magnifique théâtre pour habitation. Permits que je t'adresse mes prières, comme à mon souverain maître , et que je t'aime comme le

père de tous les êtres. Oui, tu es aussi bon que tu es grand : tout me le dit, et surtout mon cœur. Oh ! puissent tous les hommes t'adorer, chacun à leur manière, et suivant ce que leur cœur leur dicte de plus tendre et de plus affectueux ! Tu daignes nous parler, créateur tout puissant, par la voix éclatante de la nature. Tout notre service envers toi consiste à t'adorer, à te remercier, à nous écrier jusqu'à ton trône, que nous sommes des créatures faibles, misérables et bornées, et que nous avons besoin de ta main secourable.

Dissipe, Seigneur, les ténèbres de mon esprit, et tu me trouveras obéissant à tes commandemens. Reçois aujourd'hui l'offre que je te fais de mon cœur ; puis-je te donner

plus que mon cœur ? Et si tu accueilles cette faible offrande , que je dois à ta grandeur et à ton amour paternel , accorde-moi la force de persévérer dans ces sentimens de vénération , dont je suis maintenant rempli.

Conservateur du genre humain ! toi qui l'embrasses tout entier d'un seul regard , fais donc en sorte que l'amour embrasse aussi les cœurs de tous les habitans de la terre , qu'ils s'aiment tous entr'eux comme des frères , et qu'ils entonnent d'une voix unanime un cantique universel de louanges et de remerciemens. Que ta main nous guide , afin que nous ne nous écartions pas des voies de l'amour. Soutiens - nous lorsque nous sommes prêts à tomber , et que

ta main puissante nous retienne.
Opère en nous la volonté et l'exécution.

Évangile.

SEIGNEUR, ta sagesse confond toute sagesse terrestre. Jamais homme n'a parlé comme tu parles. Tes paroles sont des paroles de vie. Permetts-moi de confesser devant tout l'univers que je suis ton disciple, le disciple de la vérité et de la bonté. Ne souffre pas que je professe ton évangile seulement de bouche; mais fais que tes saints préceptes passent aussi dans mon cœur, et que tu les convertisses en action par l'amour.

Credo.

JE crois en toi , mon Dieu , mais comment puis-je tenir ce langage , si ma foi est contredite par mes œuvres ? Donne-moi donc la véritable connaissance de la foi , et permets-moi d'espérer , avec une humble confiance , que non seulement tu me délivreras de tout ce qui pourrait me rendre malheureux ici et dans l'autre vie , mais que tu me rendras temporellement et éternellement heureux.

Que la foi fasse naître dans mon cœur l'amour du bien , et que ma volonté se tourne à tout ce qui est vrai et bon. Que je forme une sé-

rieuse et ferme résolution de prendre pour modèle de toute ma conduite la sainte vie et les exemples du Sauveur du monde, afin que je l'imité en tous points.

Offrande du pain et du vin.

SEIGNEUR, le mélange de l'eau et du vin est un symbole de l'union de la nature divine avec la nature humaine, de votre offrande avec celle du Sauveur. Accepte l'offre de mon cœur, Seigneur, et accorde-moi la grâce, à l'imitation du prêtre qui réunit le pain avec le vin, de réunir la connaissance du vrai avec la pratique du bien.

Préface.

MON Dieu ; permets-moi d'examiner ce que c'est que la vertu chrétienne, et ce qu'on appelle être chrétien. La vertu chrétienne est une habitude de penser et d'agir à l'exemple et sur le modèle de Jésus-Christ. Être chrétien signifie donc suivre Jésus-Christ, imiter ses exemples, être semblable à lui d'esprit et de conduite ; et cette imitation consiste en une application sérieuse, active et continue, à lui ressembler aussi bien dans ses affections pieuses et vertueuses en général, que dans sa conduite envers Dieu et les hommes, envers ses amis et ses ennemis, envers l'erreur et

la vérité, la vertu et le vice, l'honneur et le mépris, la richesse et la pauvreté, le plaisir et les souffrances, la vie et la mort, le temps et l'éternité; en sorte qu'il se trouve une ressemblance remarquable entre Jésus et nous, entre son cœur et le nôtre, entre notre conduite et la sienne.

Elle consiste à former notre sens intérieur et notre moralité sur son modèle, de manière à penser, juger, parler, vivre et mourir comme lui, dans tous les temps et dans toutes les circonstances, ou comme il aurait lui-même pensé, parlé, agi, vécu, s'il se fût trouvé à notre place.

Accorde-moi donc, Seigneur, la grâce d'adopter ses pensées et sa conduite, dans mes occupations

comme dans mes récréations , dans la solitude comme dans la société , envers mes amis comme envers mes ennemis , et à la vie comme à la mort. Que je pense et agisse comme il a pensé et agi en toute occasion ; que cette idée m'accompagne partout , et que la ferme résolution de devenir semblable à lui soit mon guide habituel dans le chemin de la sagesse , c'est alors que je me rendrai digne de dire avec tes saints anges :

Sanctus.

TROIS fois saint ! Seigneur Dieu , Sabaoth ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna dans les cieux ! béni soit celui qui vient

**au nom du Seigneur ! Hosanna dans
les cieux !**

LE PRÊTRE PRIE EN SILENCE.

*Prière pour obtenir la grâce de remplir
les devoirs de son état.*

**MON Dieu ! fais-moi connaître l'é-
tendue de mes devoirs dans l'état
où tu m'as placé , et donne-moi la
force de les pratiquer.**

**Rends-moi l'instrument sacré de
ta bienfaisance , et persuade-moi
qu'en faisant du bien dans le poste
où je suis , je remplis ta volonté ,
Seigneur et père de toute bonté.
Que je reconnaisse tous les hommes
pour tes enfans , et que ceux que
tu m'as confiés soient aussi de ce**

nombre. C'est toi qui as confié les frères au frère, les enfans au père ; ainsi l'exercice de l'amour doit être mon premier soin, mon premier devoir.

Accorde-moi la sagesse et la bonté, qui sont les ornemens de ton trône, et fais que je m'assimile à toi par l'amour, c'est-à-dire, que je fasse autant d'heureux qu'il est en mon pouvoir.

Lance un rayon de ta lumière dans mon cœur, Être infini ! et remplis-le de ta clarté, afin qu'il discerne ce qui est agréable à tes yeux ; que je me rappelle tous les jours cette pensée, que mes inférieurs sont mes frères et tes enfans, et que c'est toi, père des hommes ; qui les as confiés à mes soins.

Que la vanité mondaine n'éblouisse jamais mon âme , et que je n'imagine pas être de quelque prix à tes yeux , si je ne marche pas dans les voies de l'amour et de la bonté.

Inspire-moi un vif sentiment du prix que tu attaches au genre humain , en laissant mourir ton fils pour nous sauver, afin que je n'offense jamais l'humanité. Accorde-moi une prudente sagacité, afin de reconnaître le vertueux et de l'estimer ; accorde-moi des sentimens de justice contre l'oppresseur , et une douce indulgence envers les coupables , qui ne cessent jamais d'être hommes et mes frères. Si la raison exige que je punisse comme juge , ou comme père de famille ,

persuade-moi bien que la punition n'a pour objet que de rendre les hommes meilleurs , et qu'il est permis de punir , mais jamais de se venger.

Préserve mon cœur des atteintes de l'orgueil , afin que je ne me figure pas être meilleur qu'un autre , et donne-moi la force d'édifier le peuple par mes bons exemples. Donne-moi un cœur selon ta volonté , Seigneur , et que je trouve ma grandeur dans la grandeur d'âme , c'est-à-dire , à rendre autant de mes frères heureux qu'il me sera possible.

Remplis mon œil d'une bienfaisante douceur , afin qu'il s'abaisse jusqu'à la cabane du misérable , et qu'il cherche avec bonté les infortunés.

Que mon oreille s'ouvre , avec complaisance à la prière du pauvre , et qu'elle soit sourde aux louanges empoisonnées du flatteur.

— Que celui qui a recours à moi soit reçu dans mes bras avec tendresse , et que mon cœur s'ouvre à quiconque a besoin de mon assistance. Aide-moi à protéger la vérité , à combattre les préjugés , à détruire les erreurs , et à ne répandre que bonheur et bénédiction sur la terre , par mes actions. Bénis , Dieu tout-puissant , toute ma maison , mon épouse , mes enfans ; daigne être leur père , inspire-leur de bons sentimens et conduis-les dans le chemin de la droiture ; et quand j'aurai enfin terminé ma tâche , fais-moi miséricorde à l'heure de ma mort.

Élévation.

SEIGNEUR, je t'adore , rempli de foi et d'humilité : tu es mon refuge , mon espérance , mon amour .

Lorsque le prêtre élève le calice.

SAUVEUR des hommes ! toi qui es mort pour nous , t'es offert en sacrifice pour l'expiation des péchés , je reconnais que la méchanceté des hommes a méconnu ta bonté , et que ce sont nos péchés qui ont répandu ton sang ; ne permets pas que par ma conduite je contribue jamais à t'offenser , ni que j'oublie que tu es tout amour , et que tu mourus sur l'autel de l'amour , en victime de réconciliation .

APRÈS L'ÉLEVATION..

*Renouvellement des promesses du
Baptême.*

MON Dieu ! tu connais mon cœur et la sincérité de mon âme. Je promets ici de t'avoir sans cesse devant les yeux et dans mon cœur, comme la dernière fin de mon être et de ma destinée, et comme le but de tous mes souhaits et de tous mes désirs. Je te promets de t'adorer comme mon souverain maître, et de te craindre, mais avec la crainte filiale d'un enfant avec son père ; de mettre en toi tout mon espoir et toute ma confiance, comme en mon conservateur et celui de toute la nature : de ne chercher de secours

et de consolation que dans ta puissance et dans ta sagesse. Je considérerai ta parole comme le gage le plus sacré, ta loi comme une règle de vie inviolable. Ta volonté deviendra ma volonté dans tous les événemens heureux ou malheureux de la vie, et le désir de te plaire sera le premier et le plus ardent désir de mon cœur. Source de tout bien, et à qui je dois tout, je remets de nouveau entre tes mains paternelles tout ce que je possède.

Que mon corps soit le séjour habituel de ton esprit saint, et mon âme l'image sans tache de tes perfections : que mon esprit s'occupe sans cesse de la recherche et de la connaissance de tes perfections, et que tu sois, à jamais, ô Dieu de mon

salut ! l'objet principal de mes désirs et des mouvemens de mon esprit.

• Pour le bien que je ferai à l'avenir , qu'il ne soit déshonoré , ni par un vil intérêt , ni par l'espoir de la faveur ou des applaudissemens humains ; mais qu'il soit uniquement consacré à la plus grande gloire de ton nom , au bonheur de mes semblables et à la propagation de la religion et de la vertu.

• Ma principale occupation sera , désormais , de combattre avec zèle tout le mal qui se trouve en moi et hors de moi ; de m'opposer de tout mon pouvoir aux vices et aux désordres , partout où j'en rencontrerai ; de soutenir le bien autant que ma faiblesse le permettra , et de procurer des partisans fidèles à la vertu.

AU PATER.

Notre père qui êtes aux cieux...

MON Dieu ! quel bonheur pour les mortels ! il leur est permis de t'appeler leur père. O combien il est significatif ce doux nom de père ! Tu es notre père , ainsi nous sommes tes enfans.

Le ciel que tu habites doit être un jour mon héritage et celui de mes frères. Puissent tous les hommes , tes enfans , te connaître , t'honorer et t'aimer à jamais ! O père de tous les humains ! étends de plus en plus l'empire de ta grâce , et conduis tous les hommes à ta con-

naissance. Que je ne méconnaisse jamais, Seigneur, que tout ce que tu décrètes, touchant la destinée des hommes, est l'ouvrage de ta bonté et de ton amour.

Je me soumets humblement à tous tes saints décrets, que je respecte et que j'adore. Que ta volonté se fasse, Seigneur, et non la mienne. Conserve aussi mes frères, et donne-leur le pain de la nourriture de tous les jours ; non-seulement le pain à l'entretien de leur vie, mais encore le pain de l'âme, afin que leur esprit ait aussi sa nourriture. Je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont offensé ; pardonne-moi également, ô mon père ! suivant ta parole ; donne à mon esprit la force de résister dans

le moment de la tentation ; délivre et préserve-moi de tout mal. Ainsi soit-il.

Agnus Dei.

O Sauveur des hommes ! tu as porté le fardeau des péchés des hommes avec l'innocence et la douceur d'un agneau sur l'autel du sacrifice. Toi qui voulais le bien de l'humanité, tu as été mis à mort par ceux que tu chérissais. Mais tu pardonnas jusque dans les bras de la mort, et ton dernier soupir exprimait le pardon de tes ennemis.

Que ton exemple soit le modèle constant de toutes mes actions, afin que je parvienne à te ressembler. Envoie-moi aussi cette paix sacrée

que toi seul peux donner , et qui seule peut me procurer le salut.

A la Communion.

Si je considère ta grandeur, ô mon Dieu ! combien je sens tout mon néant ! C'est pourquoi je m'écrie de loin vers toi : Seigneur, purifie-moi, car tu le peux, si tu le veux. Guéris mon âme malade, et fais-en une habitation digne de toi. Fais-moi sentir la vertu de ce pain qui donne la vie, comme si je m'en étais véritablement nourri.

Fortifie-moi dans l'accomplissement de mes devoirs ; dans ma ferveur pour le bien , et dans mes combats contre les faiblesses de l'humanité. Réunis-moi tout entier

à toi , et que rien ne me sépare plus
de ton amour.

A la prière du prêtre.

DIEU d'amour, combien ta pensée
remplit mon âme de joie ! Mon cœur
est si satisfait quand je pense à toi,
quand je pense que tu es le dieu
de mon salut , un dieu si bon , si
bienfaisant ! Tu m'aimas de toute
éternité, tu prenais soin de moi
avant que j'existasse. C'est toi qui
m'as donné de tendres parens et des
amis pleins de zèle ; c'est toi qui
versais dans leurs cœurs la patience
et l'amour pour moi, lorsque j'étais
encore un faible enfant incapable
de me soutenir.

Tu envoyas ton ange du ciel pour

me surveiller dans le berceau, pour m'accompagner dans toutes mes voies, et pour me protéger. Sois glorifié, Dieu de mon salut, pour tous les témoignages d'amour dont chaque instant de ma vie fut marqué; sois glorifié pour toutes les heures de contentement que tu m'as envoyées, pour toutes les nuits passées dans les bras du paisible sommeil; sois glorifié pour toutes les fois que les rayons du soleil levant ont fait naître le plaisir dans mon âme, pour chaque boisson qui a rafraîchi ma bouche altérée, pour chaque mets qui a fortifié mon corps épuisé, pour tous les plaisirs que tu as bien voulu accorder à mon esprit et à mes sens. Sois glorifié par-dessus tout, Seigneur, de m'a-

voir donné un cœur capable de t'aimer , et une langue pour célébrer tes louanges.

A la Bénédiction du prêtre.

BÉNIS , ô mon Dieu ! mes saintes résolutions , bénis mon travail et ma nourriture. Répands ta bénédiction sur moi , sur les miens et sur tous les hommes , tant pour le corps que pour l'âme , et qu'elle repose constamment sur nous.

Dernier Évangile.

APPREND-moi à connaître , Seigneur mon Dieu , que ta seule doctrine conduit les hommes au vrai bonheur ; fais-moi renoncer à tout

bonheur illusoire , et accorde-moi la grâce de concevoir que l'amour de moi-même et l'amour du monde ne font que m'éloigner de ma grande destinée. Que toutes mes actions soient pures comme la rosée du matin , et que je change mon cœur en un temple digne de devenir ton habitation.

Prières pour la confession.

ACCORDE-moi la grâce , ô mon Dieu, de connaître ce que c'est que la pénitence. Confesser ses fautes , ce n'est pas ce qui s'appelle faire pénitence. Mais le pécheur qui , après avoir confessé ses fautes , après en avoir demandé pardon d'un cœur contrit et humilié , s'en abstient à

l'avenir et mène une vie toute consacrée aux œuvres de l'amour et de la foi , celui-là fait pénitence. Ainsi celui qui reconnaît le mal qui est en lui , qui s'en repent , qui se garde de le commettre de nouveau , qui en fuit les occasions , et qui implore à cet effet l'assistance du Seigneur , celui-là seul connaît la véritable pénitence.

J'en conclus , ô mon Dieu ! que la pénitence de bouche n'est point la pénitence que tu exiges.

Pour être éclairé dans l'examen de sa conscience.

DIEU , auteur de toute lumière , tu connais les replis de mon cœur , et tous mes péchés sont écrits devant toi.

Éclaire-moi , afin que je les connaisse aussi , et que je puisse me rendre à moi-même un compte sévère de ma conduite passée.

Je veux pénétrer dans le plus profond de mon intérieur , et n'omettre aucune de mes fautes , afin de les déplorer toutes sans exception, avec toute la douleur dont je suis capable.

Donne-moi ta grâce pour guide dans ce jugement de moi-même, et que ton Esprit saint , dont tu nous as promis l'assistance par la bouche de ton fils , lorsque nous la demanderions , descende sur moi , et qu'il répande sa clarté dans mon âme , afin que je connaisse la quantité et la grièveté des offenses que j'ai commises , par pensées , par paroles et

par actions , envers toi , envers mon prochain et envers moi-même.

Méthode facile et raisonnable d'examiner sa conscience.

COMMENT ai-je vécu depuis tel temps ? — De quelle manière ai-je commencé et passé cette journée ? A-t-elle été du nombre de celles qui sont perdues pour l'éternité ? pourrais-je terminer le cours de mes jours par celui-ci ?

Comment mon cœur se trouve-t-il avec Dieu ? — Pensé-je souvent à sa présence en tous lieux , — à sa bonté , — à sa sainte loi ? En parlé-je volontiers avec le respect convenable ? — Prié-je tous les jours le Seigneur, et comment ? Le remer-

cié-je pour tant de bienfaits dont je jouis ? Qu'ai-je fait pour l'amour de lui ? ai-je écouté et suivi ses inspirations ?

Comment me suis-je comporté avec mes frères ? L'amertume , la haine , la vengeance , le mépris , la satisfaction de les voir malheureux , les soupçons , n'ont-ils pas habité mon cœur tour-à-tour ? Est-il maintenant pur de toutes ses actions ?

N'ai-je jamais molesté ou offensé mon semblable ? Ne l'ai-je point maltraité , trompé , opprimé ? N'ai-je point calomnié l'innocent , soit de bouche , soit par mon silence accompagné d'un malin sourire , soit par quelque autre geste significatif ? n'ai-je pas médité , publié les fautes de mes frères , n'ai-je fait tort à per-

sonne dans son bien ; et ai-je réparé mon injustice , ou suis-je prêt à la réparer , et comment ?

N'ai-je excité personne à pécher, ou ne lui en ai-je pas donné occasion ? — N'ai-je pas causé de scandale et donné de mauvais exemple ? Ai-je pratiqué les œuvres de miséricorde ? Le malheureux a-t-il trouvé en moi des secours, et le pauvre l'assistance dont il a besoin ? Me suis-je montré charitable, officieux, compatissant ? De quelle bonne action mon cœur peut-il se réjouir ?

Comment ai-je rempli les devoirs de mon état ? Le Seigneur sera-t-il content du travail de ma journée ? Puis-je l'être moi-même ? — Comment me suis-je conduit dans la peine et dans le plaisir ? Ai-je mon-

tré ici de la modération, là de l'humilité, de la patience et de la résignation ? Quel a été l'objet de la plupart de mes pensées et de mes désirs ? Oserais-je les révéler en public ? N'ai-je rien commis dont je dusse rougir à mes propres yeux ?

Ai-je combattu ma passion dominante et mes mauvaises habitudes ? — Comment ai-je tenu mes résolutions ? — Suis-je tombé par faiblesse, de gaîté de cœur, ou par légèreté ? Ai-je reconnu ma faute et m'en suis-je repenti ?

Suis-je maintenant meilleur ou plus perverti qu'autrefois ? Comment mon cœur est-il disposé ? Dans quelle situation se trouve mon âme ? Serais-je prêt à partir maintenant, si Dieu m'appelait ?

Acte de repentir.

MON Dieu, je reconnais que j'ai souvent violé tes saints commandemens; je sens combien je t'ai déplu et combien je suis digne de châtiement. O Dieu d'amour ! tu as pourvu à mes besoins avec une sollicitude si paternelle, et tu m'as conservé jusqu'à ce moment par tant de bienfaits successifs, que j'ai méconnus !

Tu m'as promis, après cette vie passagère, une vie éternelle et une félicité qu'aucun œil mortel n'a vue, qu'aucune oreille n'a entendue, et qui n'a jamais pénétré le cœur de l'homme.

C'est par ton ordre que ton divin

filz s'est abaissé jusqu'à l'humanité, et tu l'as livré à la mort la plus honteuse , afin que je vive éternellement ; et tu n'as rien exigé de moi pour tout cela , sinon de t'aimer par-dessus toute chose , d'aimer mon prochain comme moi-même , et de faire le bien ici-bas autant pour l'amour du bien, que parce que je ne puis rien faire de meilleur et qui me rende plus heureux. Cependant je les ai transgressées tant de fois , si légèrement et si témérairement , ces lois paternelles , sans l'observation desquelles je ne saurais être heureux , ni pour le temps ni pour l'éternité ! Ma conscience témoigne hautement contre moi, grand Dieu, et je ne puis que m'écrier avec douleur vers toi :

• Seigneur, sois miséricordieux envers un misérable pécheur ! Ne me traite pas suivant ta justice, mais suivant ta miséricorde infinie. C'est envers toi seul que je suis coupable ; c'est contre toi seul que j'ai péché : efface tous mes crimes et daigne les oublier. •

Tu vois la bonne volonté de mon cœur , tu vois la sincérité de mon repentir. Mais tout est faible et imparfait en moi , et je n'ai rien qui soit capable de satisfaire ta justice. Il n'y a que l'offrande présentée par le sauveur du monde , qui puisse effacer la dette de mes iniquités ; il est médiateur entre toi et moi , et c'est lui qui a donné satisfaction à ta justice. Permets , ô père des hommes ! que j'éprouve l'efficacité de sa

mort , pour mon pardon et pour ma réconciliation.

Résolution d'amendement.

DIEU d'amour, combien de fois ne t'ai-je pas promis de me réformer, et combien de fois n'ai-je pas violé mon serment et abandonné les voies pures de ton amour ?

L'amour de moi-même et l'amour du monde m'ont toujours éloigné de toi, créature éternelle ; fais-moi reconnaître qu'il n'y a que ton amour qui puisse faire mon bonheur. Père des hommes ! je ne veux point combler la mesure de mes iniquités , ni abuser plus longtemps de ta bonté. Je prends la résolution de t'obéir à l'avenir , et d'être fidèle

à tes commandemens. Mais , Seigneur , que sont mes résolutions sans le secours de ta grâce ?

La sincérité , il est vrai , réside dans mon cœur ; mais je reconnais combien je suis faible , et que je ne puis rien sans ton assistance.

Soutiens-moi , Seigneur , dans les combats que je livre à mes perverses inclinations ; et lorsque mes forces commencent à chanceler , viens à mon secours , car c'est aussi dans les faibles que tu te montres le Dieu de la force. Tu es ma seule assistance , Seigneur ; c'est en toi seul que je me confie , et c'est sous ta direction que je marcherai dans les sentiers de la vie.

Prière après la confession.

MAINTENANT que j'ai regretté mes péchés autant qu'il était en moi , que je les ai confessés et que je me suis soumis , en toute humilité , à la pénitence qui m'a été imposée , je remets ma confiance en toi , Seigneur , et j'espère que l'absolution que ton ministre vient de me donner , sera aussi confirmée par toi dans le ciel. Ta miséricorde est infinie , et tu ne repousses point le pécheur , qui , de l'abîme de sa misère , élève ses cris vers toi pour obtenir sa grâce.

Prière avant la Communion.

PRENEZ et mangez , voilà mon corps ,

qui sera donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi ; voici le calice de la nouvelle alliance , par mon sang qui sera répandu pour vous , buvez-en tous. Je suis le pain vivant qui est venu du ciel ; celui qui en mangera vivra éternellement ; et le pain que je donnerai , c'est ma chair. Celui qui mange ma chair et boit mon sang , a la vie éternelle , il demeure en moi et moi en lui ; car ma chair est une vraie nourriture , et mon sang une véritable boisson.

Vérité éternelle ! ce sont là tes paroles , il est impossible que tu nous trompes. Tes paroles sont esprit et vie ; car tu es véritablement le Dieu caché , — le Dieu de mon salut , en qui je mets ma confiance.

C'est sur toi que je fonde la foi vivifiante avec laquelle je m'approche de la sainte Eucharistie, en mémoire de ta mort. Ne rejette point mon désir ardent ; mais viens, Seigneur, et comble ma maison de bénédictions.

Si tu trouves, ô mon Dieu, qu'il y ait quelque chose en moi qui me rende indigne de cette grâce, je t'en supplie pour l'amour de toi, purifie mon cœur, afin que je ne ressemble point à ce traître qui fut assis à ta table.

Inspire-moi l'humilité, la dévotion, la vénération et le recueillement d'esprit qu'exige la sainteté de ce sublime mystère. Autant que la faiblesse de l'esprit humain peut s'élever à ta hauteur infinie, Sei-

gneur, permets-moi de sentir tout le prix de ce divin bienfait, et pénètre-moi de l'abondance de ta miséricorde, afin que je sois digne d'approcher de ta sainte table.

Acte d'adoration.

SEIGNEUR, mon existence et ma vie ne sont rien pour toi ; mais tu es tout pour moi. Tu étais Dieu avant que je fusse, et tu seras Dieu, que déjà, depuis longtemps, mon corps ne ressemblera plus à un corps humain. J'ai parcouru toute la terre et je te trouve enfin. Si ce n'est pas toi qui me rassassie, je ne le serai pas dans tout l'univers ; alors la vie me deviendrait un tourment, je soupirerais sans cesse et je serais

à jamais infortuné. Tu connais mon cœur , Seigneur , avec tout le bien et le mal qu'il renferme , remplis-le de ta grâce. — Convaincu que ce ne sont point les hommes , ni les rois , ni les empereurs , qui peuvent assurer mon bonheur , mais toi seul , ô mon Seigneur ! je te demande la sagesse et le repos de l'âme. Accorde-les à mon âme altérée de tes dons spirituels. Pourrais-tu rejeter la prière d'une créature qui se courbe et s'humilie devant toi ? O Dieu ! qui diriges les mouvemens du firmament , et qui cependant entends la feuille qui tombe de l'arbre dans un bois solitaire , au milieu des cantiques de triomphe de tes anges , daigne écouter encore la voix de l'homme. Toi qui donnes la nour-

riture et la vie à l'insecte qui rampe à mes pieds, ne rejette point la créature que tu as créée à ton image et qui t'adore.

Après la Communion.

SEIGNEUR, quelle reconnaissance ne te dois-je pas pour la grâce que tu viens de me faire ? Mais que je suis indigent ! Tout ce que j'ai est à toi ; la pensée même qui s'élève de mon âme vers toi est ton ouvrage. Je ne puis te présenter en offrande qu'un cœur humilié et pénétré du sentiment de tes bienfaits, et la foi me donne l'assurance consolante que tu ne rejetteras point cette offrande, après avoir daigné t'abaisser jusqu'à moi avec tant d'amour. O Sauveur

des hommes ! consacre mon cœur à te servir de temple , et orne-le de toutes les vertus qui peuvent te plaire.

Prière pour un ami ou pour un bienfaiteur.

DIEU d'amour ; c'est à toi que je suis redevable des doux sentimens de l'amour et de l'amitié ; c'est toi qui , en les mettant dans mon cœur , m'as doué de la plus fortunée des jouissances humaines. O Créateur du bonheur des mortels ! verse salut et bénédiction sur celui que mon cœur chérit. Préserve-le des dangers qui assiègent la vie , et protège-le , afin que le mal n'arrive point jusqu'à lui. Que les premiers rayons d'un

beau soleil fassent briller le plaisir à ses yeux , et que les derniers rayons éclairent encore , sur ses lèvres , le sourire du plaisir. Envoie-lui des songes consolans durant son sommeil , et répands la joie dans son cœur à son réveil. Daigne guider les pas de cet homme juste dans le sentier de la vie ; et ne permets pas que les noirs soucis et les chagrins dévorans sillonnent jamais son front.

Que les larmes de la misère ne mouillent jamais ses joues , et que son esprit ne succombe jamais sous le poids de l'indigence ou de la maladie. Que chacun de ses jours soit pur comme un beau jour de printemps , et que sa vie coule paisiblement tel qu'un limpide ruisseau à travers une plaine fleurie. S'il est

menacé du malheur, ou poursuivi par des ennemis , sois son protecteur , afin que le mal ne puisse l'atteindre.

Quelque part qu'il aille , fais-lui éprouver tes bienfaits et ta bonté. Si la sueur du travail couvre son visage , qu'un zéphir rafraîchissant vienne la sécher de son haleine ; si son corps est fatigué , que ta providence lui destine le frais ombrage des arbres touffus, et lui prépare un lit de fleurs pour se reposer. Que la soif n'altère jamais sa bouche , sans qu'il trouve une source d'eau pour l'apaiser. Accorde-lui , ô mon Dieu, tous les plaisirs attachés à notre existence. Défends son âme contre les assauts des passions impétueuses, et s'il vient à s'égarer par faiblesse ,

ramène-le avec douceur dans le sentier de la vertu ; ne le punis pas dans ta colère , mais traite-le suivant ta miséricorde infinie. Que ton saint ange l'accompagne dans toutes les occasions de la vie , qu'il soit son guide , son protecteur , et qu'il nous réunisse enfin tous deux au-delà du tombeau , pour jouir d'une amitié pure et sainte , sans crainte d'être jamais séparés.

*Prière pour des parens ou amis
décédés.*

SEIGNEUR , permets-moi le souvenir de ces personnes chères , qui sont maintenant au-delà du tombeau. La mort a fermé leurs yeux , elles ne sont plus pour moi. Par-

donne , Seigneur , si un sentiment d'humanité arrache encore une larme à mes yeux. La sensibilité n'est point un crime à tes yeux , Dieu d'amour.

N'existent-ils donc plus pour moi, ceux que j'aimais d'un amour si tendre ? Mais larmes ne peuvent-elles plus ranimer leurs cendres ? un embrassement ne saurait-il plus vivifier la poussière de leur dépouille ? — O Dieu d'amour ! fortifie mon esprit et verse la consolation dans mon cœur. Oh ! non , ils ne sont pas perdus pour moi , ces bien-aimés de mon cœur ; ils sont allés dans ton sein, père des hommes. Pourquoi les regretterais-je ? je les verrai encore , oui , je les reverrai dans cette autre vie , où il n'y a ni mort , ni sépara-

tion. Ils sont maintenant auprès de leur père ; et où pourraient-ils être mieux , Seigneur ? Avant d'avoir abandonné cette dépouille mortelle , je les aimais comme mes frères ; ainsi , c'est pour mes frères que je t'implore , ô mon Dieu ! accueille-les avec l'amour d'un père dans tes habitations. S'il ont erré par faiblesse durant cette vie terrestre , ou s'ils se sont laissés séduire aux attraits du péché , Seigneur , ne sois pas pour eux un juge sévère , souviens-toi , au contraire , que tu es le père de tous les hommes. Tu m'as recommandé l'amour , et cet amour ne finit point avec la mort , ô mon Dieu !

J'aime encore décédés ceux que j'aimais vivans , et ne pouvant plus rien faire pour eux ici-bas , que

prier , je m'adresse à toi , comme un fils absent s'adresse à son père en faveur de ses frères , qui sont dans la maison paternelle et qui ont besoin de pardon.

Dieu d'amour et de miséricorde, oublie leurs iniquités , et souviens-toi seulement qu'ils sont tes créatures et ton ouvrage. Conduis-les à la lumière éternelle, et reçois-les dans ton habitation bienheureuse, où je t'aimerai et t'adorerai aussi éternellement avec eux.

Action de grâce pour l'immortalité.

O bonheur suprême, inonde mon âme d'un torrent de flammes; je vais méditer l'Éternel. — Tu as été, tu es et tu seras. Quel nom te don-

nerais-je ? mes lèvres tremblantes deviennent muettes.

Comment penser à toi , Être inconcevable ? Comment te concevoir ? Mon âme s'arrête d'étonnement , mon esprit ne saurait atteindre jusqu'à toi. Père , ô père des hommes ! c'est ainsi que mes lèvres pourront te bégayer ; c'est ainsi que mon âme pourra te penser et mon cœur te sentir. Père , père éternel ! prosterne-toi et adore , ô homme ! il est ton père , il l'est à tous. Enfonce-toi dans les profondeurs de la méditation ; ô mon âme ! frémis de plaisir ; ô mon cœur ! tu fus créé pour l'immortalité.

Ce n'est point dans le bruit du tonnerre , ce n'est point dans le fracas des tempêtes , mais dans le souffle

léger du zéphir , que toute la nature annonce la perpétuité de ton être. — Où suis-je ? que se passe-t-il en moi ? — Serais-je déjà transporté aux portes du tombeau , ou sortirais-je déjà victorieux de la nuit du sépulcre ? Ai-je déjà pris mon vol vers les cieux ? O paroles de vie éternelles ! Voilà qu'avec les premiers rayons du matin , je suis assis sur les tombeaux. Aimable lueur de l'aurore , tu m'apportes la tranquillité et la paix , un nouveau jour m'annonce une nouvelle vie. Ah ! des milliers de frères gissent ici réduits en poussière à mes pieds. — Qui fûtes-vous , lorsque vous étiez encore sur la terre ?

Votre cœur fût-il aussi inquiet que le mien ? Le commerce des

hommes était-il aussi vide , aussi-peu satisfaisant pour vous qu'il l'est quelquefois pour moi ? O combien je désirerais habiter parmi vous ! Vous êtes maintenant dans le royaume de Dieu ! Que vous devez vous trouver bien , heureux mortels enlevés à la terre !

O comme je voudrais m'élever jusqu'à vous , mes frères , contemporains des siècles passés , qui que vous soyez ! Avec quel plaisir je verrais réaliser mes vœux !

Lotange , adoration et larmes de reconnaissance , grâces éternelles , Seigneur , pour notre immortalité.

« Une mère peut-elle oublier son nourrisson ? peut-elle ne pas avoir pitié du fils de ses entrailles ? Si elle l'oublie , je ne l'oublierai

point. » C'est ainsi que tu as parlé, auteur de l'immortalité. O quel est mon bonheur ! prosterne-toi, pénétrée du plus profond étonnement, ô mon âme ! âme immortelle, jouis de ton bonheur en silence ; car c'est ainsi qu'a parlé celui qui nous aime.

Prière d'un homme employé à la cour.

DIEU tout-puissant, Roi des rois, Maître des maîtres de la terre ! C'est par ta volonté que je vis à la cour d'un prince, c'est par ta volonté que je possède un rang distingué ; accorde-moi donc aussi la grâce de reconnaître les devoirs de mon état et de les remplir avec fidélité. Fais

que j'opère autant de bien qu'il est en mon pouvoir , dans le poste que tu m'as confié , et ne permets pas que je me laisse jamais séduire par l'éclat trompeur de la cour et par les fausses maximes des hommes.

Donne-moi un cœur sincère , qui aime sa patrie et son prince sans vénalité. Fortifie mon courage dans mes travaux pour eux , et fais que je consulte toujours leur bien-être, sans aucune vue d'intérêt. Préserve mon cœur de la corruption de l'or, des dignités et d'une honteuse ambition , et éclaire mon esprit , afin qu'il discerne toujours la véritable grandeur de la fausse , et qu'il sache que celle-là seule a droit de plaire à tes yeux.

Écarte loin de moi le respect

humain , cette fausse honte si ordinaire dans les cours , ainsi que la fausse politique , le crime le plus abominable aux yeux de l'Éternel. Que je dise constamment la vérité avec une mâle intrépidité ; mais que mon attachement au vrai ne dégénère point en passion , pour ne point offenser ceux qui l'entendent. Conserve à mon âme son élévation , afin que je ne fléchisse point le genou devant les idoles de cour , et que je ne devienne point le fade et rampant adulateur d'une fausse grandeur.

Que je marche sans cesse dans le chemin de la droiture ; et lorsque des orages s'élèveront sur ma tête , protège-moi au milieu de ces orages. Accorde-moi une parfaite égalité d'âme , et que l'amour de la patrie ,

ainsi que l'attachement à mon souverain , ne sortent jamais de mon cœur. Ne permets pas que je renonce jamais à la justice et à la vertu , et , dût l'univers s'écrouler sur ma tête , que cette pensée me soutienne : Tu es, Seigneur, et ta main peut me sauver au milieu des ruines dont je suis enveloppé.

Comme il est difficile qu'un homme de bien s'enrichisse à la cour , préserve mon âme de la soif de l'or , et accorde-moi seulement autant qu'il m'est nécessaire pour m'entretenir moi et les miens. Qu'au lieu d'immenses richesses , je laisse pour héritage à mes enfans une éducation soignée , avec la noblesse du cœur. Daigne les bénir , Seigneur , afin qu'ils prospèrent sur la

terre : mais ne permets pas qu'ils s'élèvent jamais en puissance et en crédit , au prix d'un argent dérobé au souverain et à la patrie , ou dégoûtans encore du sang de la veuve et de l'orphelin.

O mon Dieu , tout en servant mon prince , fais que je n'oublie jamais que tu es mon souverain Seigneur et maître ; et si je viens à être récompensé par l'ingratitude et par la persécution , que je trouve ma consolation dans ma conscience et dans mon espérance en toi , Dieu de bonté et de justice !

Prière d'un père de famille.

• GRAND Dieu ! c'est toi qui l'as ordonné , que je fusse mieux partagé

de la fortune que tant d'autres mortels ; je loue ta bonté , et je reconnais que je ne dois qu'à elle seule l'aisance dont je jouis. O Dieu d'amour ! tu m'as en conséquence confié les personnes qui me servent ; ils sont tous tes propres enfans , et ton amour a remis leur sort entre mes mains. Je ne veux donc pas oublier, Seigneur, qu'ils sont hommes comme moi ; et quoiqu'aux yeux du monde et par les lois de la société ils me soient subordonnés , mon cœur les considérera comme mes égaux.

Je n'oublierai jamais combien est dur le sort de ceux qui servent , et mon amour s'efforcera d'alléger leur fardeau. Je me montrerai indulgent pour leurs fautes et leurs faiblesses , et je ne leur ferai jamais

sentir toute l'amertume de leur condition. Lorsqu'ils seront malades ou affligés, lorsqu'ils seront dans le besoin, ils trouveront des secours fraternels dans mon sein, et je les traiterai comme je désirerais être traité par eux, si je me trouvais à leur place.

Dieu d'amour, inspire aussi des sentimens nobles aux cœurs de mes serviteurs, afin qu'ils ne considèrent point mon humanité comme faiblesse, et ma bonté comme imbécillité, et qu'ils n'en abusent point.

Je fais vœu de ne jamais retenir ou différer le salaire d'un honnête artiste ou d'un ouvrier nécessaire. Je fais vœu de n'être jamais avare envers les hommes qui gagnent aussi péniblement leur subsistance.

Lorsque mes intérêts domestiques exigeront une réforme économique, je commencerai par moi la réforme, et non par ceux qui doivent gagner leur pain à la sueur de leur front.

C'est ainsi , ô mon Dieu ! que je me propose de penser et d'agir : fortifie ma résolution et mes bons desseins par ta grâce.

Mais si ma bonne volonté venait à être méconnue par mes subalternes , s'ils payaient mon amour d'ingratitude , ne permets pas que je perde courage, ni que mon cœur change à leur égard. Que j'excuse leur conduite par leur mauvaise éducation , par l'état de servitude dans lequel ils languissent , et par la grossièreté des traitemens auxquels il sont exposés , source de la

corruption de leurs sentimens et de leur manière de penser. Que je reste toujours fidèle à mes principes et que je ne perde jamais de vue ton grand commandement, qui est d'aimer tous les hommes.

Qu'ils soient injustes à mon égard , je ne cesserai cependant pas d'être juste envers eux ; et s'ils s'avilissent jusqu'à me tromper , ma conduite leur prouvera qu'ils se seront trompés eux-mêmes , c'est-à-dire qu'ils auront trompé en moi, non leur maître , mais leur bienfaiteur et leur ami. Seigneur , toi qui connais mon cœur , bénis mes desseins , afin qu'il serve d'instrument à mon amour.

Prière d'un époux.

MON Dieu ! tu m'as donné une femme pour compagne indissoluble de mes jours , pour partager mon destin durant le pèlerinage de cette vie. Fais - moi considérer , ô mon Dieu ! qu'en me confiant cette créature de tes mains , tu l'as destinée à participer à mes plaisirs comme à mes peines. Fais-moi considérer aussi que la beauté , la tendresse et la délicatesse étant l'apanage de ce sexe , il est aussi dans sa nature qu'il soit sujet à la faiblesse , au changement et à un dépérissement plus prompt.

Ne permets donc pas que je sois injuste envers elle , et que je pré-

tende d'elle des choses qui ne sont point dans la nature de son être. Peut-on exiger de la brillante rose qu'elle fleurisse encore au-delà de sa saison ? peut-on exiger de l'humble violette la force du chêne ?

Fais donc que je traite sans cesse avec douceur et avec bonté la femme que tu m'as donnée ; et lorsqu'elle s'égare , que je la ramène de ses égaremens par mon affection. Détruis dans mon cœur cet orgueil inhumain et ce droit cruel du plus fort , qui maltraite une pauvre et faible créature que l'amour a jetée dans mes bras , et que les lois retiennent encore à moi , quand cet amour est éteint. Fais-moi reconnaître qu'il est indigne d'opprimer un être sans défense , et qu'il est

Monteux à un cultivateur sensible de fouler aux pieds la fleur qui a fait son plaisir dans les jours du printemps.

La raison me dicte, ô mon Dieu ! que n'étant pas moi-même exempt de défauts , je ne saurais exiger la perfection dans mon épouse ; elle me dicte que l'erreur est le partage de l'humanité , et que pardonner les erreurs et supporter les faiblesses , c'est l'ouvrage de l'amour.

Fais, ô mon Dieu ! que je considère les incommodités sans nombre auxquelles la femme est sujette, particulièrement les dangers de la grossesse et les indispositions continues qui y sont attachées. Donne à mon épouse la force et le courage de supporter ses maux avec résigna-

tion, et à moi, Seigneur, la satisfaction de les alléger par une continuité de prévenances et d'attentions. Ne permets pas que j'oublie jamais que ces enfans, qui volent avec tant de plaisir dans mes bras, et que j'y serre avec tant de satisfaction, sont un présent de son amour, et qu'il est injuste de mépriser l'arbre qui a porté de si précieux fruits.

Préserve mon cœur, ô mon Dieu ! du poison de la jalousie et du soupçon, et persuade-moi qu'ils sont la destruction du bonheur des hommes et de l'amitié. Que toutes mes démarches tendent à persuader mon épouse qu'elle a en moi le meilleur et le plus généreux ami ;

seconde, ô mon Dieu ! les efforts que je fais pour en porter la conviction dans son cœur.

L'amertume et la dureté aigrissent les esprits et ne les rapprochent jamais. Mais le cœur le plus corrompu ne résiste point à un amour sans relâche. — C'est en vain qu'une glace épaisse et solide enchaîne le cours d'un fleuve, la douce chaleur du printemps ouvrira son lit et redonnera un libre écoulement à ses eaux.

O mon Dieu ! toi qui diriges les cœurs des hommes, dirige aussi les nôtres, et qu'une sainte harmonie réunisse nos âmes. Mais si tu as résolu, Seigneur, d'éprouver mon cœur, ne permets pas que j'agisse

contre mes principes , ni que je devienne injuste , parce que d'autres auront été injustes envers moi.

Rappelle-moi sans cesse que les seuls sentimens de l'âme ont du pouvoir sur les âmes. Fortifie mon cœur dans ses bons sentimens , Seigneur , et que je ne rende jamais malheureuse , par ma faute , aucune des créatures que tu m'as confiées.

Prière d'une épouse.

SEIGNEUR , tu m'as donné un époux pour compagnon de mes jours sur la terre , pour partager mes destinées & pour guider mes pas dans le pèlerinage de cette vie. Fais-moi considérer , Seigneur , que c'est de lui

que jeliens la subsistance, afin que
 jen'attriste jamais ses jours, et que
 je ne sois pas ingrate envers celui
 qui est mon soutien. Rends-moi sou-
 mise et complaisante, afin de ne
 pas appesantir son travail, et de ne
 pas remplir d'amertume la nourri-
 ture qu'il gagnè pour moi et pour
 ses enfans. Éclaire mon âme, Sei-
 gneur, afin qu'elle apprenne à con-
 naître toutes les vertus domestiques.
 Fais que je tâche de conserver par
 l'économie ce qu'il a acquis par l'as-
 siduité de son travail. Que par l'é-
 galité de mon humeur, par la dou-
 ceur de mon esprit et par mon ten-
 dre amour, je couronne ses jours
 de fleurs et de plaisirs ; que je par-
 tage avec lui tous les coups du

destin, et que je sois sa compagne fidèle dans le malheur ainsi que dans le bonheur.

Préserve-moi des désordres où se plongent ces femmes qui ne connaissent point le prix d'un bon époux, et qui cherchent tout leur bonheur dans la parure et dans la vanité. Accorde-moi de former mon âme et de cultiver mon esprit de manière que, quand l'âge ou les maladies m'auront enlevé la fleur de la jeunesse, il me reste encore un cœur qui soit digne de l'amour d'un époux.

Donne-moi la grâce d'élever mes enfans dans les principes de la vertu et de l'humanité, et répands tes bénédictions sur les jours de notre vie.

Prière d'un père pour ses enfans.

LES enfans que j'ai, Seigneur, sont un présent de ta bonté. Tu as mis en moi un sentiment qui les rend chers à mon cœur, — le sentiment de l'amour paternel.

Seigneur, ce que tu m'as donné est aussi à toi. Je te les rapporte donc, tes présens ; daigne être leur père. Je suis un misérable mortel : que puis-je pour eux sans toi ?

L'arbre que j'ai planté séchera sur pied, s'il n'est humecté de la rosée du ciel, et s'il n'est abreuvé des eaux qui s'évaporent de tes nuages. Toi qui donnes au corbeau sa nourriture, qui conserves la fleur qui croît au milieu des rochers, père

des hommes, prends aussi soin de ces créatures innocentes, afin qu'elles deviennent heureuses dans cette vie et dans l'autre. Aide-moi à cultiver en eux la bonté et l'humanité, et à les rendre utiles par l'éducation, Seigneur, accorde-leur l'intelligence et la connaissance du bien, avec la bonne volonté pour l'accomplir. Accorde-leur, je t'en supplie, les trésors du ciel, je ne désire rien autre chose pour eux. Ce sont là les seuls biens nécessaires : le reste doit leur être indifférent.

Je ne te demande point les richesses de la terre pour eux, ô mon Dieu ! Donne-leur seulement un corps saint et robuste, avec l'amour du travail, afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins ; mais daigne

surtout les douer d'une manière de penser noble et ferme, qui ne fléchisse point sous la violence des orages de la vie.

Accorde-leur des yeux clairvoyans qui sachent discerner la vérité et qui ne se laissent point éblouir au faux éclat de ce monde.

Préserve leur cœur de toute passion honteuse, et protège leur innocence contre les pièges de la séduction. Mais si tu prévoyais, Seigneur, qu'ils dussent être un jour des instrumens du mal sur la terre, et qu'ils ne dussent vivre que pour le malheur de leurs frères, enlève-les, Seigneur, dans la fleur de leur âge, et ne prolonge point leur vie pour la malédiction de l'humanité; ne les conserve qu'autant

qu'ils seront la consolation des misérables affligés.

Que le petit troupeau des bons soit glorifié par eux ; et , lorsqu'à l'exemple du bon Samaritain , ils seront parvenus au terme de la vie , au milieu des œuvres de miséricorde , reçois-les dans tes habitations bienheureuses , afin que je puisse un jour me réjouir et t'adorer éternellement avec eux , père de tous les hommes.

Prière dans l'adversité.

SEIGNEUR , les nuages de l'infortune s'amoncellent sur ma tête , et les chagrins dévorans sont près de fondre sur moi. Mais je ne murmure point contre toi , Seigneur ; tu ne cesses

pas d'être pour moi le Dieu d'amour.

Tu es le roc inébranlable sur lequel j'ai fondé l'édifice de mes espérances. Tu n'ignores point, Seigneur, pourquoi tous ces événements arrivent, et tu prends soin de mon sort. Je sais que tu m'aimes; je sais que tu aimes tous les hommes, et la certitude de cette pensée fait toute ma force. Ce ne sera point l'adversité qui me vaincra, mais je vaincrai moi-même l'adversité; je combattrai avec courage les afflictions de cette vie, et je ne leur laisserai point remporter la victoire sur mon cœur par ma lâcheté.

Je sais que tu m'as subordonné les choses de ce monde, ô mon Dieu! Je suis ta créature, la créature d'un Dieu puissant.

C'est ainsi que je penserai , Seigneur. Armé de ces sentimens, j'attendrai sans pâlir l'ennemi dans le champ du combat. Que peut-il m'arriver, quand tu veilles pour moi, Dieu de force et d'amour ?

Prière pendant l'orage.

SEIGNEUR , tu es aussi le Dieu d'amour dans la tempête, et le Dieu de bonté dans l'orage.

Lorsque les vents se déchainent ensifflant, que ton tonnerre gronde, que les éclairs sillonnent les cieux, lorsque la terre tremble et que les volcans ouvrent leurs profonds abîmes, je suis ici debout sans crainte, et je me dis : Tu es le Dieu d'amour, il ne m'arrivera rien de fâcheux, rien que tu n'aies ordonné.

Toutes les œuvres de tes mains sont bonnes , Seigneur , toutes tendent au bien-être de l'ensemble , à la divine harmonie des êtres ; tout est vie dans la nature ; il n'y a point de mort ; point de destruction absolue. Il n'y a que transmutation et passage à une nouvelle vie .

Commandes-tu que la foudre me frappe , qu'elle me réduise en poudre ? Me voici ; je suis prêt , Seigneur ; qu'elle me dépouille de ce mortel vêtement ; mais que peut-elle contre mon âme immortelle ? Qu'elle m'affranchisse des liens de la chair , et mon esprit ira trouver en toi sa liberté. Seigneur , jet'adore au milieu du fracas des tempêtes , au milieu du choc des flots irrités et du bruissement des eaux qui tom-

bent du ciel à longs torrens. Dieu d'amour ! si la grêle vient à ravager les champs de mon voisin , si la foudre met sa cabane en feu , préserve-moi de penser que mon voisin ait mérité cette infortune ; qu'une idée si contraire à la charité ne souille point mon amour ; inspire-moi plutôt de la compassion envers mon malheureux frère. Tu as tout ordonné avec bonté , Seigneur , et tes décrets sont des décrets d'amour ; c'est moins un châtement qui a frappé mon voisin , qu'un accident destiné à éprouver mon amour.

Tu veux que je reçoive dans ma cabane celui qui a perdu la sienne , que je partage les fruits de mon champ avec celui qui a vu détruire les siens par la grêle : voilà ta sainte

volonté ; tout est tendance à l'harmonie divine, à l'unité d'amour avec Dieu dans l'univers. Seigneur, je t'adorerai aussi dans la tempête et dans l'orage, car tu es partout le Dieu d'amour.

Prière pendant la guerre:

J'ÉLÈVE mon cœur vers toi, Seigneur, Père de tous les hommes ! accorde-nous, je t'en supplie, indulgence et pardon. Éclaire le cœur des mortels, tes enfans, afin qu'ils reconnaissent que le Dieu d'amour, leur père, n'est point un Dieu de colère et de meurtre. Embrâse le cœur des hommes d'un amour universel, et détruis dans leur âme la violence des passions, avec le fol

esprit des conquêtes. Rends la tranquillité et la paix aux provinces affligées et ravagées, et daigne éclairer l'esprit des peuples et des souverains, afin que la justice, la douceur et la prudence, et non la violence et le meurtre, décident à l'avenir de leurs droits.

Prière après une bataille gagnée.

MON Dieu ! nous avons remporté la victoire sur nos ennemis ; tout retentit de plaisirs et de chants d'allégresse. Pour moi, grand Dieu ! je me prosterne humblement devant toi pour adorer tes saints décrets et te supplier de toucher le cœur des hommes en leur inspirant des sentimens plus doux, afin qu'ils dé-

cident à l'avenir leurs querelles sans le secours du glaive. —

L'homicide , public ou particulier , est toujours abominable à tes yeux ; Dieu d'amour !

Tu as pour agréables les actions d'amour et de douceur , et non les actes de violence et de destruction ; toi qui nous as commandé d'aimer nos ennemis , peux-tu te plaire à nous voir triompher de leur malheur ? Nous t'en prions , Seigneur , daigne seulement éclairer leurs cœurs , afin qu'ils reconnaissent les suites fatales de leurs passions , et qu'instruits par l'adversité, ils prennent des sentimens plus paisibles. Laisse pénétrer un rayon de ton amour dans le cœur du vainqueur et des vaincus , afin qu'ils appren-

nent qu'ils sont tous enfans du même père , tous créés à ton image , et que tu ne leur as donné cette magnifique habitation , cette terre si fertile , que pour y jouir des plaisirs de la vie , et non pour en faire un théâtre de meurtre , où le frère égorge son frère. Mon Dieu ! adoucis le cœur des monarques , et lorsque les circonstances ou la nécessité les forceront à défendre leurs droits par le glaive , qu'ils épargnent le sang des hommes autant qu'il est en leur pouvoir.

Qu'ils n'oublient jamais , ô mon Dieu ! qu'un héros qui peut massacrer des millions de créatures , n'est point capable de rendre la vie à un vermisseau. Envoie ton ange de paix sur la terre , et scelle le bonheur

**des mortels par la réconciliation et
par l'amour.**

*Prière avant d'écouter la parole
de Dieu.*

ÊTRE infiniment bon et miséricordieux , toi qui prends pitié de tous les pécheurs , toi qui es indulgent pour toutes leurs fautes , car ta bonté est sans bornes comme ta puissance , tu aimes tout ce qui a l'existence , et tu ne hais rien de ce que tu as créé. Tu n'as rien créé non plus , ni rien ordonné par haine , car tu es la douceur même. Toutes les choses créées sont à toi ; c'est pourquoi tu les aimes toutes. O que ton esprit est doux et bienfaisant en toutes choses , Seigneur !

C'est pourquoi tu punis lentement ceux qui s'écartent du droit chemin, et tu leur rappolles leurs iniquités.

Tu les avertis, afin qu'ils abandonnent la méchanceté et qu'ils retournent à toi. Tu punis lentement, Seigneur, et tu laisses le temps de faire pénitence à ceux-là même dont le cœur est tout-à-fait corrompu et dont les pensées ne sont que des méchancetés.

Il n'y a point d'autre Dieu que toi; tu veilles sur toutes les créatures, et tu donnes par là à connaître que tu ne prononces point un jugement injuste.

Ta puissance est la source de ta justice, et c'est parce que tu es puissant et maître de toutes choses,

que tu es indulgent envers tous. Tu es le souverain le plus puissant, tu juges avec douceur et tu gouvernes avec une grande indulgence ; car tu peux tout ce que tu veux. C'est par de semblables œuvres que tu as enseigné à ton peuple qu'on doit être juste et bon. Tu as aussi laissé à tes enfans l'espérance qu'en les châtiant tu leur donneras le temps de faire pénitence de leurs péchés. — Jusqu'aux ennemis de tes serviteurs , qui étaient coupables de mort , tu les as punis avec cette circonspection qui leur laissait le temps de renoncer à leur méchanceté. — Seigneur , je te crains et je t'aime : mais j'espère aussi que ta miséricorde rendra la joie à mon cœur. Aucun de ceux qui ont espéré en

toï n'a été confondu; ainsi, ne permets pas que je le sois. Accorde-moi la grâce d'écouter avec un saint respect ta parole et de la suivre. — Accorde à ton ministre celle de toucher le cœur des hommes, dont l'instruction leur est confiée. Ta sagesse a délié la langue des muets, elle a mis l'éloquence dans la bouche des petits enfans : guide aussi la sienne, et donne de la force et du poids à ses paroles. Ta miséricorde est aussi grande que ta majesté.

*Prière après avoir entendu la parole
de Dieu.*

DIEU miséricordieux, je te rends mille actions de grâce de m'avoir procuré la nourriture de ta sainte

parole. Opère en moi par elle , afin que je devienne aussi miséricordieux que l'a été notre Sauveur envers nous. Que je me représente chaque verre d'eau que j'aurai donné au dernier de tes membres comme donné à toi-même ; chaque assistance à la vertu souffrante , comme une heureuse semence qui produira des fruits dans le ciel.

Que par mes bons exemples et mes leçons , par l'assistance et les secours que j'accorde à mes frères , par l'édification , l'amitié et la consolation qu'ils trouvent en moi , je trouve aussi miséricorde auprès de toi , Père de tous les hommes.

Ote-moi ce cœur si difficile à toucher , Seigneur , et donne-moi un cœur nouveau , bon , docile et

sensible, qui aime ses frères comme soi-même, et toi par-dessus toutes choses. Permets que j'acquière l'amitié des bons, afin d'obtenir avec eux le royaume des cieux.

Que ne puis-je ressembler à ce disciple de Jésus qui avait le bonheur de reposer sur son sein et d'être l'ami le plus intime de son maître ! à cet apôtre qui ne connaissait qu'une seule vertu, l'amour du prochain, l'amour de Dieu ; qui n'enseignait que l'amour, et dans cette vertu pratiquait toutes les autres !

Que ma foi soit toujours active, mon amour constant, ma vertu sincère, et ma fidélité prête à braver la mort même. Donne-moi la force de combattre avec courage

et succès mes passions , qui sont en continuelle opposition avec ma vertu ; alors je serai plus fort que le héros qui prend des villes et qui gagne des batailles , et j'obtiendrai enfin la couronne de la vie éternelle.

Prières du soir.

COMMENT te remercierai-je , ô mon Dieu ! pour tout le bien dont tu m'as comblé pendant cette journée ?

Qui m'inspirera des sentimens de reconnaissance dignes de ta grande bonté , d'une bonté non méritée ?

Qui m'inspirera des paroles avec lesquelles je puisse dignement publier tes louanges ? — Je ne puis dire autre chose , sinon : tu es mon père , tu es le dieu d'amour.

Pour moi, je suis une faible créature, une créature indigne de ta grâce et de la miséricorde que tu as exercée envers moi. Je ne suis pas seulement digne de t'appeler mon père. Que de bienfaits n'as-tu pas répandus sur moi dans ce jour ! — Tu m'as conservé ; tu m'as vêtu et nourri ; tu as détourné de dessus ma tête mille espèces de malheurs qui auraient pu fondre sur moi.

Il faut maintenant que j'interroge mon cœur , et que je demande avec équité : comment ai-je passé cette journée ? Suis-je devenu meilleur aujourd'hui ? Ai-je été plus vertueux et plus digne de toi ? Ce jour qui vient de s'écouler m'a rapproché davantage de la fin de ma vie sur la terre ; mais suis-je aussi

en proportion rapproché de la perfection chrétienne ? Il faut que je me demande si aujourd'hui j'ai fait moins de mal ou plus de bien qu'hier ; si je ne suis pas tombé dans les mêmes fautes dont je me suis repenti hier , ou dont j'aurais dû me repentir.

Seigneur , mon Dieu , accorde-moi cet esprit de fermeté nécessaire dans le bien , afin que je ne termine pas cette journée sans être devenu et meilleur et plus agréable à tes yeux. Que tous les péchés que j'ai commis dans ce jour se retracent à ma mémoire avant mon sommeil ; — non-seulement tous mes péchés, mais aussi tous les bienfaits dont je te suis redevable , en ma double qualité d'homme et de chrétien ,

afin que , pénétré d'une honte salutaire et d'une véritable componction , je puisse encore compter sur ta miséricorde et sur ta grâce.

O mon père et mon juge ! toi pour qui rien n'est caché , témoin sacré de toutes mes actions , de toutes mes paroles et de toutes mes pensées , je vais m'examiner en ta présence et me demander :

Ne s'est-il point élevé en moi des pensées et des désirs sensuels ?

Ne suis-je pas retombé aujourd'hui dans ces fautes qui me sont si ordinaires ?

Ai-je toujours surveillé avec soin mon tempérament et mon cœur ?

Ai-je observé les premiers mouvemens de sensualité à leur nais-

sance ; et , conduit par ta crainte et par ta foi , Seigneur , ai-je tâché de les étouffer ?

Ai-je mis un frein à mes sens et un mors à mes désirs ? et me suis-je efforcé de préserver mon cœur de la tentation ?

Ai-je fermé mes yeux et mes oreilles aux attraits du péché ?

N'ai-je pas cherché ou fait naître , l'occasion de commettre des œuvres de volupté et de sensualité ?

Ai-je été modéré dans le boire et le manger ?

Ai-je réfléchi alors à la bonté de Dieu , qui donne tout , et à mes frères qui sont dans le besoin ?

N'ai-je point abusé de tes dons, Seigneur ?

Ai-je été réservé dans mes discours, circonspect dans toutes mes actions et mes démarches ?

Ou me suis-je livré à toutes les impulsions et à tous les désirs de mon cœur ?

Me suis-je laissé entraîner à ce que ma conscience désapprouvait , Seigneur , et à ce que je savais devoir te déplaire ?

Ai-je arrêté , dans des vues désintéressées , les mouvemens déréglés que je sentais s'élever dans mon âme ?

Suis-je sincèrement disposé à réparer , autant qu'il est en moi , par un redoublement de zèle et de prévoyance dans mes prières et dans mes actions , tout le mal que je puis avoir commis ?

Me trouvé-je assez de franchise et de droiture pour avouer et reconnaître mes fautes , devant ceux qui auraient pu en être les témoins et s'en trouver scandalisés ?

Ou mon amour-propre est-il occupé à céler les mouvemens déréglés de mon âme , à les excuser et à les colorer de prétextes spécieux aux yeux du monde et aux miens ?

Que je réponde avec sincérité ou non à ces questions importantes , tu connais cependant le fond de mon cœur , Seigneur , mon créateur et mon juge. Mais si je cèle mes fautes , ô mon Dieu ! comment pourrai-je m'en repentir et trouver grâce devant toi !

C'est pourquoi j'avouerais toutes mes iniquités , Seigneur , et je ne dé-

guiseraï aucune faute à tes yeux , afin que mon cœur s'humilie devant toi , et qu'il éprouve la consolation que tu as promise. Je reconnais et je déplore mes iniquités ; accorde-moi la grâce de les connaître encore plus vivement et d'en sentir plus profondément l'énormité. Qu'aucune de mes fautes n'échappe à mes regards , pardonne-les-moi toutes , préserve-moi à l'avenir d'y retomber , et fais-moi avancer de plus en plus dans l'œuvre de ma sanctification ; fais que je combatte et que je surmonte tous les jours avec plus de facilité les mouvemens déréglés de mon cœur et de mes passions.

Jet'en supplie, Dieu d'amour , ne permets pas que quelqu'un souffre des fautes que j'ai commises en ce

jour. Que ta providence , qui veille partout , détourne tous les maux qui pourraient avoir été occasionnés par mes erreurs. Préserve aussi mon âme d'en souffrir. Rétablis par ta toute-puissance ce que j'ai négligé , et répare en moi , comme dans les autres , le dommage que j'ai causé.

Je vais encore interroger mon cœur sur ma conduite envers les autres hommes , mes frères , afin de reconnaître jusqu'à quel point j'ai approché de ton amour.

Me suis-je montré aujourd'hui patient et bienfaisant ? N'ai-je point été importun , emporté ?

N'ai-je point cherché avec passion mon intérêt propre , et ne suis-je point entré en colère pour le défendre ?

**N'ai-je point été soupçonneux ,
mal pensant ?**

**Ne me suis-je pas réjoui du mal
des autres , de la fausseté , de la mé-
chanceté ?**

**Ai-je pris part au bien , au vrai ,
et à l'utilité ?**

**Ai-je tout supporté avec pa-
tience ?**

**Ai-je toujours pensé et cru le bien
de mon prochain ?**

**Ai-je souffert avec résignation et
espéré avec confiance ?**

**Mon Dieu ! je reconnais très-bien
combien je suis encore éloigné du
pur amour ; mais tu connais mon
cœur et ma volonté , Seigneur : ré-
pare par ton amour ce qui a été né-
gligé par le mien. Bénis tous les
hommes , et répands tes bienfaits sur**

tous, même sur ceux qui me veulent du mal. Pardonne-moi comme je leur pardonne, et ne permets pas qu'il reste un seul mouvement de haine dans mon âme.

Remplis mon cœur de cet amour dont tu aimes tous les hommes, afin que je devienne digne d'être ton enfant.

Maintenant, ô mon Dieu ! qu'un nouveau jour s'est écoulé, pardonne-moi encore toutes les fautes de cette journée, et ne me prive pas de la grâce, même durant cette nuit. Détourne les malheurs, les craintes et les dangers de ma demeure; accorde, à moi, aux miens, et à tous ceux qui mettent leur confiance en toi, un sommeil tranquille et fortifiant.

Sois la force des faibles , la consolation des misérables et le secours de ceux qui sont délaissés.

Prends pitié de tous les indigens , de tous les malades , de tous les malheureux ; adoucis et abrège cette nuit à ceux qui souffrent , diminue leur douleur et leur chagrin ; donne de la force à leur esprit et de la consolation à leur âme ; que leur misère soit moindre demain qu'aujourd'hui.

Prends pitié de tous les pécheurs vivans ou mourans ; dis au cœur de tout affligé , qu'il ne trouvera de consolation qu'en toi seul , Seigneur , et fortifie-le contre ses peines , par ta grâce et ton amour.

Si ce jour , ô mon Dieu ! devait être le dernier de ma vie , si cette

prière est la dernière que je t'adresse , prends aussi pitié de moi , Seigneur , et que la pensée de la mort , qui pourrait si aisément se réaliser , n'ait rien d'effrayant pour moi ; ferme doucement mes yeux à la lumière , et reçois-moi dans ton sein , mon père , auteur de la vie et de l'amour !

Pensées consolantes sur la mort.

QU'EST-CE que la mort a de si terrible ? Pourquoi craindrais-je la mort , qui me ramène dans tes bras , Dieu d'amour ? — L'enfant doit-il trembler , lorsqu'il retourne dans la maison de son père ? Le nourrisson doit-il pleurer , lorsque sa mère l'approche de son sein ? N'es-tu

pas le Dieu d'amour, le Dieu qui ne hait aucune de ses créatures? Et je tremblerais lorsque tu m'appelles! Non, père des hommes, et par conséquent aussi mon père, je ne te craindrai point, toi que mon cœur aime et en qui j'espère avec une pleine confiance. Toi qui as versé tant de plaisirs sur la vie, toi dont la sagesse a tout arrangé pour le bien-être de tes créatures, ta bonté se signale et ton amour éclate jusque dans la destruction des choses créées. Cesserai-je donc d'exister par la mort? J'entre dans un meilleur monde, je me rapproche de toi, je me dépouille de ce corps matériel qui me séparait de toi. La mort est plus effrayante pour celui qui contemple le mourant que pour

celui qui meurt. Elle est le terme de nos maux , elle nous dérobe aux injustices des hommes et aux persécutions d'un monde corrompé.

Nulle douleur n'opprimera plus ce cœur dont le battement a cessé ; nulle larme ne mouillera plus cet œil qui vient de se fermer pour l'éternité. Je viens à toi , Seigneur , toi que mon âme adore , tu prendras soin de mon sort. — Le ver file son tombeau , s'y enferme , et meurt ; mais il renaît papillon brillant et léger , dans les beaux jours du printemps. Lui qui , reptile autrefois , se traînait dans la poussière , folâtre maintenant au milieu des fleurs.

Le faible grain de froment , enfoui dans le sein de la terre , s'y développe et devient un épi magnifique. Tout se métamorphose et se repré-

duit sur la terre, tout s'élève par degrés à une plus haute perfection; et moi, homme, ta créature, l'empreinte de ton image, je serais plus chétif qu'un grain de froment, je serais moins favorisé qu'un ver! O pensée injurieuse à ton amour, Dieu et père des hommes! Tu aimes, et le rapprochement, l'unité est la tendance de l'amour.

Le père n'aspire-t-il pas au retour du fils qui s'est éloigné de lui? La mère ne gémit-elle point après ses enfans? L'oiseau ne couvre-t-il point sa tendre couvée de ses ailes? Et toi, qui nous aimes plus qu'un père, plus qu'une mère, tu serais indifférent envers les hommes! Qu'ils te connaissent mal ceux qui te jugent ainsi! Mais tu paraîtras, dit-on, tel qu'un juge sévère qui demandera

compte des actions de ma vie. Oui , tu paraîtras en juge , Seigneur , mais non en juge semblable aux juges de la terre , qui cherchent avec ardeur le crime , afin de pouvoir châtier le criminel ; qui se croient meilleurs que d'autres , parce qu'ils sont établis pour les juger. Non , Seigneur , tu n'es point un juge de cette espèce : en devenant le juge des hommes , tu ne cesses pas d'être leur père.

Tremblerais-je devant mon père , s'il venait à être mon juge ? — Et si je suis coupable à tes yeux , n'es-tu pas aussi miséricordieux que tu es juste ? Ne ressembles-tu pas au bon pasteur , qui parcourt les déserts , qui franchit les montagnes et qui grimpe sur les rochers , pour ramener à son troupeau la brebis égarée ? Si cette brebis re-

vient d'elle-même au bercail, le pasteur l'égorge-t-il ou l'abandonne-t-il en proie à la voracité des animaux féroces? Quelle pensée indigne de toi, Seigneur! Quel être rempli de passions dans ce portrait! Tu ne ressembles jamais aux hommes susceptibles de haine.

O combien je t'ai mal jugé depuis ma jeunesse! je te croyais pareil aux faibles mortels. — Dieu d'amour, pardonne-moi de t'avoir méconnu.

Tu es l'amour même, et jamais homme n'a aimé comme tu aimes.

L'amour des hommes le plus pur n'est qu'une faible étincelle auprès de ton amour; cette connaissance me ramène dans tes bras, Seigneur, et enchaîne mon âme à toi pour jamais. A présent je mourrai volon-

tiers quand tu l'ordonneras, et de la manière que tu l'ordonneras. Ton amour sera mon soulagement dans mes douleurs et ma consolation à la mort. Si, au contraire, tu daignes prolonger ma vie, ne la prolonge qu'afin que je puisse réparer encore les fautes que j'ai commises en manquant d'un véritable amour, et accorde-moi assez de loisir pour former mon cœur et mon âme comme tu veux qu'ils le soient ici-bas.

Mais si c'est ta volonté que je cesse de vivre, pardonne à un faible mortel ses erreurs terrestres, oublie le pécheur et ne considère en moi que ton enfant qui retourne dans les bras du plus tendre des pères, et qui implore sa grâce et son pardon.

*Sentimens intérieurs d'une âme
envers Dieu.*

O toi ! source éternelle de tout bien ! toi de qui tout vient , par qui tout se conserve , et à qui tout doit retourner pour l'accomplissement des grands desseins de ton amour et de ta sagesse ! — Toi , en tout , l'alpha et l'oméga , le premier et le dernier , le principe et la fin ! Toi , dont la puissance et l'amour firent tout naître , dont la vérité et la sagesse conservent tout , dont la justice et la bonté règlent tout ! Principe de l'harmonie et des accords , amour , vérité , sagesse , bonté , ordre et beauté de toutes choses ! je me prosterne devant toi , et je reconnais

que je ne suis rien sans toi et que je suis tout par toi.

Nul ne peut atteindre jusqu'à toi, comment pourrais-je m'en approcher? Tu es la force et je ne suis que faiblesse; tu es la pureté par essence, je suis tout couvert de souillures. C'est toi-même qui m'invite, la voix de ton amour se fait entendre dans toute la nature; cette voix, le héraut de ta majesté, m'appelle, elle appelle tous ceux que le poids de la peine oppresse.

Lumière de toutes les lumières! pénètre-moi de tes rayons; que ta présence chasse de mon âme les ténèbres, comme le soleil au milieu de sa course fait disparaître l'ombre! — Fournaise d'amour! que tes flammes purifient tout ce qu'il y a

de souillé en moi. Force à laquelle toutes les autres forces tendent comme à leur centre ! attire de nouveau à toi mon âme immortelle ; que tout ce qui est de moi soit anéanti ; que ton essence seule constitue la mienne ! — Que je devienne l'organe de ton verbe ! — Que ton esprit vive et se meuve en moi !

Dépose l'appareil de ta justice , Dieu de bonté ; ta vue me causerait la mort , car qui est celui qui ne peut pas être anéanti par ta présence ? Revêts-toi de bonté et tends-moi les bras comme le fait un bon père pour recevoir le nourrisson dont les soupirs l'appellent.

Montre-toi à moi sous les traits de ton amour..... C'est là le premier de tes attributs. Reçois-moi dans ton

sein, afin qu'en m'y nourrissant de ton divin amour, j'y puise la vie spirituelle.

Amour ! amour ! c'est vers toi seul que mon esprit s'élève ; laisse-moi me perdre dans ta profondeur.

Imprime en moi la vertu de ta trinité ; que mon intelligence, ma volonté, toute mon activité se confondent et ne fassent plus qu'un avec toi, intelligence, volonté, esprit infiniment pur.

Que ta magnificence s'imprime sur mon front, en caractères de lumière ; mais que ton amour soit gravé dans mon cœur en traits de flammes. Puissent mes yeux ne plus voir que ta lumière ! mon oreille ne plus entendre que ta sainte harmonie ! puissent tous mes sentimens se

confondre dans le sentiment pur de ton ordre harmonieux !

• Souverain du ciel et de la terre , tu parles , et à ta voix les tempêtes se taisent , les vagues se calment ; car tu es le maître de toutes choses.

Souviens-toi donc de l'alliance que tu as faite avec ton peuple ; souviens-toi de ta promesse , lorsque tu apparus à Salomon pendant la nuit , que tu exauças sa prière , et que tu choisies , pour y recevoir les sacrifices de ton peuple , le temple qu'il te bâtissait. « Quand ce peuple , lui dis-tu , quand ce peuple qui porte mon nom se convertira en moi , me priera , cherchera ma face , renoncera au mal , fera pénitence , je l'écouterai du haut du ciel , je

lui pardonnerai ses péchés et le secourrai au milieu de ses maux. »

Écoute donc notre prière ; notre cœur se convertit à toi. Ecoute ton propre amour , ton Verbe qui s'est fait homme pour nous et a versé son sang pour tous les pécheurs. Ecoute ce verbe , c'est la voix de Jésus-Christ qui prie pour tout pécheur qui se jette dans ses bras.

Nous savons que notre langue mortelle n'est pas digne de prononcer son saint nom ; mais que sa grâce , que sa miséricorde soient elles-mêmes les organes de notre cœur ; et qu'ainsi ce nom saint pénètre jusqu'à ton trône et implore ta bénédiction sur nous , qui sommes pécheurs.

« J'en jure par toi-même , j'en

jure par l'âme qui vit en toi , je ne t'abandonnerai pas : » Voilà les paroles du Seigneur. — Ne nous abandonne donc pas , nous qui mettons notre confiance en toi : fais descendre sur nous ta vertu , Être à qui tout doit la vie , et que notre foi en toi donne la santé à nos âmes et à nos corps. Ainsi soit-il.

Prière pour demander des lumières.

SOUVERAIN du ciel et de la terre ,
 Créateur de tous les êtres visibles
 et invisibles , malgré mon indignité
 je t'adore du plus profond de mon
 cœur , et j'élève mes cris vers toi ,
 par ton Verbe , par Jésus-Christ ton
 fils , notre Sauveur. Fais descendre

sur moi un rayon de ta lumière ;
 envoie-moi ton esprit qui éclaire
 tout , et qui , par la vérité , conduit
 tout au bien , le grand but auquel
 tout doit tendre.

Accorde-moi la plus petite des
 étincelles de lumière qui s'élancent
 des flammes de magnificence qui
 environnent la majesté de ton trône.
 — Donne-moi un cœur docile , afin
 que je devienne capable des choses
 spirituelles , et que j'aperçoive
 dans leur vrai jour les objets qui
 sont éclairés de ta lumière. Accorde
 à mon cœur d'agir suivant l'ordre
 des choses que tu as établi , afin que
 j'emploie les trésors de ta bonté à
 publier ta grandeur et ta gloire.

Ne me retiens jamais ton esprit
 de sainteté , et fortifie-moi toujours

par ta lumière, qui est la source de toutes lumières. Ne m'expose pas aux tentations et aux pièges du mensonge, et n'accorde jamais à l'esprit des ténèbres aucune puissance sur moi ; dirige-moi dans le chemin de la vérité.

Toi qui as tout créé pour la gloire de ton nom, envoie-moi ton esprit, l'esprit de ton amour ; qu'il m'éclaire : c'est lui seul que je veux consulter, et c'est au fond de mon cœur que j'entendrai la réponse de cette lumière divine. — Pourtant, ô mon Dieu ! que jamais ma volonté ne s'accomplisse, mais la tienne, suivant la parole de notre Seigneur Jésus-Christ, mon Sauveur. Ainsi soit-il.

Sacrifice de la volonté.

C'EST vers toi seul que je veux élever mon cœur, Source primitive de tout bien , de toute vérité , de toute beauté. C'est toi seul qui dirigeras ma raison, ma volonté, mon activité ; tu seras mon unique moteur.

Je repousserai tout ce qui n'est pas toi : — tout ce qui est toi , je le recevrai à bras ouverts. — C'est toi seul que je veux rechercher en tout. J'aimerais tous les hommes pour l'amour de toi ; je supporterai leurs défauts pour l'amour de toi ; — pour l'amour de toi , je leur pardonnerai.

Je te chercherai dans les choses

qui passent, comme celui qui ne passe jamais ; dans les êtres sujets au changement et aux variations , comme celui qui n'éprouve ni variation ni changement.

Ma raison soumise sera toujours la règle de ma volonté , et c'est toi qui dirigeras ma raison. Je l'affranchirai de ses erreurs et de ses préjugés ; je purifierai mon cœur de ses passions et de ses mauvais penchans. — C'est ton esprit qui doit diriger ma raison , ton amour est la flamme dont mon cœur doit brûler.

Je veux chercher à établir partout l'ordre et l'harmonie ; je veux rapporter tout à toi , source de l'ordre ; je veux régler ma raison , ma volonté , mes actions ; et quand

j'aurai mis l'ordre en moi-même ,
alors je chercherai à l'établir autour
de moi ; je chercherai à tout rap-
procher de toi.

Je te fais le sacrifice du principe
de tous mes défauts , de mes pré-
jugés, de mes inclinations et de mes
passions ; je t'immole ma volonté
toute entière ; qu'elle expire sur ton
autel ; tu dois seul constituer toute
mon essence ; tu dois seul m'animer ;
que telle soit l'alliance que je fais
en ce jour avec toi. J'immole en
moi le vieil homme..... le moi-
même, ... fais de moi, par ton esprit,
un homme nouveau , au nom de
Jésus-Christ, ton fils, notre Sei-
gneur. Ainsi soit-il.

*Pour remercier Dieu de ses
lumières.*

GRACES te soient rendues , soleil de l'âme , pour les rayons de lumière que tu as répandus en moi. Puissent-ils retourner à leur auteur ces rayons divins , se réunir à lui , y trouver un repos parfait , et de là , comme des torrens , revenir inonder mon âme toutes les fois que mon esprit se rapprochera de toi. Lumière éternelle , tout se fait en ton nom , tout obéit en ton nom : louange , hommage et gloire lui soient rendus. Ainsi soit-il.

*Prière à Jésus-Christ pour obtenir
son esprit divin.*

ESPRIT de vérité , esprit de Jésus-Christ , remplis mon âme toute entière , deviens ma force , ma nourriture , ma vie. Tu es le repos de celui que la fatigue accable , tu rassasies celui qui est affamé , tu désaltères celui que la soif tourmente. Comme le soleil , quand il se lève dans tout son éclat , tu es le soulagement de celui qui cherche le plaisir de l'âme. — Dieu ressuscité , Dieu vivant ! tous peuvent trouver en toi la consolation et la vie ; tu es le pain nourrissant , l'eau salubre où tous peuvent venir chercher le rétablissement de leurs

forces. Tu peux donner la délivrance au captif , ouvrir le cachot de celui qui gémit sous le poids de ses fers. Tu peux de ce corps mortel , dont la pesanteur nous courbe dans la poussière , en faire un vase capable de recevoir ton Esprit saint ; et de ces membres jusqu'ici instrumens de péché , faire des armes qui combattront pour la justice ; tu peux relever ces forces devenues si faibles , ces inclinations si basses ; tu peux donner le contentement et le repos à ce cœur incertain , sans cesse poussé çà et là , qui ne trouve ici-bas ni repos ni contentement ; oui , c'est toi qui peux nous conduire là où nous trouverons tout ce qui fait l'objet de notre destination et de l'inquiétude secrète de

notre cœur ; là , où notre jouissance sera entière , où nos facultés seront pleinement satisfaites. Tu peux opérer en nous tout le bien pour lequel tu nous as donné de la force et de l'amour , un cœur et des sens. Tu peux tout cela , Dieu ressuscité ; ta mort sur la croix nous garantit que tu le veux ; ta résurrection nous est un gage de ta puissance , un gage qui fonde en nous la plus vive espérance en ton père céleste , qui t'a sacrifié lui-même sur la croix pour nous , et qui pour nous t'a fait sortir victorieux du tombeau.

Esprit du Dieu vivant , pénètre mon cœur ; fais de ce cœur un temple qui te soit entièrement consacré ; fais de moi un membre du corps de Jésus-Christ , qui vit éter-

nellement ; que tous mes mouvemens soient conduits par sa volonté, que toutes mes actions soient conformes aux vues de ce chef divin.

Anéantis en moi tout ce qui n'est pas toi ; que ta volonté sainte , que l'ordre établi par ta loi soit la fin de toutes mes actions. Jene mérite pas cette adoption de ta part , elle est une pure faveur ; car que peut mériter celui dont la nature entière n'est point digne de la moindre récompense ? et comment le mortel qui s'est éloigné de l'ordre , peut-il mériter d'être récompensé ? Il n'y a que toi , source de l'ordre et de l'harmonie , source du bien , du vrai et du beau , il n'y a que toi qui donnes à toutes choses la bonté

et la beauté ; c'est toi qui ramènes tout à l'ordre ; là où se trouve la félicité et la joie , où tu es toi-même, Esprit d'amour , que ta divine ardeur circule dans toutes mes veines ; accorde-moi de réchauffer tous les cœurs glacés , de faire briller la lumière pour tous ceux qui errent dans les ténèbres, Permets que je porte ton flambeau , que je répande ta clarté , et qu'ainsi je contribue à l'accomplissement de ton grand dessein , qui est de conduire tous les êtres réunis à une félicité universelle , à l'unité , à l'amour, Ainsi soit-il.

Prière avant la méditation.

DIEU tout-puissant , je t'adore du

plus profond de mon âme, qui est ton ouvrage, et j'implore ta grâce et ta lumière pour connaître ta volonté, qui brille si près de moi. Donne-moi la force de l'esprit pour t'adorer de tout mon pouvoir et rendre hommage à ta grandeur. Puis donc que je suis si faible et que tu es si fort, si puissant, je te prie de me donner la force, afin que je puisse passer, dans ta grâce, le peu d'années que j'ai à vivre. C'est par toi, c'est par ta grâce, que mon âme reçoit une nouvelle vie; c'est par cette grâce seule que j'apprends à te connaître de plus en plus, et que je te rends un véritable hommage.

C'est toi dont la toute-puissance communique toute puissance; tu

éclaires les voies les plus obscures ; c'est à la lumière que tu as répandue, qu'on est redevable de t'avoir connu dans tous les temps. C'est de cette lumière que j'attends mon secours. Je veux m'efforcer d'arriver à toi par le zèle avec lequel je me dévoue entièrement à ton service : — mais de quelle utilité seraient mon zèle et mes efforts , s'ils n'étaient fécondés par la rosée de ta bonté divine ?

Père des hommes ! mon esprit est ton souffle divin , fais-lui trouver grâce devant toi , je ne te demande que la lumière et la force de te connaître ! Quoique je tiens de la bassesse de la terre dont je suis formé ; — tandis que tu es élevé et grand au-dessus de tous les cieux , néan-

moins mon esprit tend à s'élever vers toi pour chercher ta volonté , et ce n'est qu'en toi et par toi que je puis la connaître.

C'est par l'esprit de lumière que je t'adore , Trinité puissante ! C'est par l'esprit de grâce que j'ose implorer de toi la clarté qui me manque ; c'est par l'Incarnation de ton Fils , que je te prie de ne plus me fermer le chemin que tu m'ouvris , à moi , pauvre aveugle , lorsque la grâce fit tomber le voile qui couvrait mes yeux , et que tu me permis de parcourir de mes regards l'intérieur de ton royaume spirituel ; conserve-moi donc cette lumière précieuse , ne me retire pas la lumière du soleil de ton amour ; ce n'est qu'en toi que je puis trouver

la satisfaction et le bonheur ; permets à mon cœur et à mes lèvres de célébrer ta Trinité que tu renfermes dans ton unité , père de tous les siècles. Ainsi soit-il.

Après la méditation.

Ce lieu où Dieu parle est saint ; je veux me dépouiller de mes sens , je veux me prosterner et m'humilier profondément devant celui qui a créé le ciel et la terre. Les caractères de son écriture sont des rayons de lumière , ses paroles sont des traits de flamme ; oh ! que mon esprit s'ouvre à ces rayons , que mon cœur se dilate pour recevoir ces flammes divines ! Quel est celui qui peut soutenir la présence de Dieu ? Quel

est celui qui est assez pur pour se présenter devant lui ? — O que la douceur de son amour qui l'a fait devenir homme pour nous, tempère l'éclat de son essence divine ! Que sa bonté, que son sang lave ce qu'il y a de souillé en moi ! Que sa miséricorde couvre ma nudité de son voile ; que son amour tendre pour moi comme l'amour d'un frère, m'enveloppe, afin que j'ose m'approcher de l'autel, que j'ose m'approcher, ô mon Dieu, du trône de ta majesté.

Je veux rejeter loin de moi tout ce qui est étranger ; je veux reconnaître que je ne suis rien sans le médiateur et le sauveur des hommes, et que je n'ai que le péché

et l'erreur en partage. Je veux aller à Jésus qui donne la vie , qui s'est offert lui-même comme victime d'expiation pour les hommes , ses frères.

Mon âme est nue ; elle est couverte de lèpre , c'est la vertu de Jésus-Christ qui doit la guérir , ce sont ses mérites qui doivent la revêtir , c'est lui qui doit me tendre une main secourable pour me ramener dans la maison du père des hommes. Que son saint nom soit gravé au fond de mon cœur , et qu'il me serve de bouclier. Que son amour m'entoure comme une ceinture. Que sa miséricorde soit mon appui. Muni de telles armes , j'irai au-devant de mes ennemis ,

je m'avancerai entre la mort et l'ange exterminateur , je leur représenterai les promesses faites à nos pères , l'alliance faite avec eux et accomplie en Jésus-Christ , et mes ennemis prendront la fuite ; la mort et la destruction reculeront , l'enfer tremblera , et les anges , prosternés avec moi , diront : Saint , Saint , Saint est le Dieu des armées , béni soit son saint nom dans les siècles des siècles.

Litanies en l'honneur de Dieu et de sa divine providence.

SEIGNEUR , aie pitié de nous.

Jésus-Christ , aie pitié de nous.

Seigneur , aie pitié de nous.

Jésus-Christ , écoute-nous.

Jésus-Christ, exauce-nous.

Dieu le père, créateur de toutes choses, aie pitié de nous.

Dieu le fils, Sauveur du monde, aie pitié de nous.

Dieu le St. Esprit, aie pitié de nous.

Sainte Trinité, un seul Dieu, aie pitié de nous.

O Dieu, notre protecteur, aie pitié de nous.

O Dieu, notre souverain Seigneur et maître, aie pitié de nous.

O Dieu, notre espérance, aie pitié de nous.

O Dieu, notre refuge, aie pitié de nous.

O Dieu, le seul objet de notre amour, aie pitié de nous.

O Dieu, notre créateur, aie pitié de nous.

O Dieu , notre conservateur et notre soutien , aie pitié de nous.

O Dieu , notre père à tous , aie pitié de nous.

Très-Saint , Dieu parfait , aie pitié de nous.

Très-Saint , Dieu tout-puissant , aie pitié de nous.

Très-Saint , Dieu immortel , aie pitié de nous.

Dieu infini et sans mesure , aie pitié de nous.

Dieu , toute sagesse et toute science , aie pitié de nous.

O grand Dieu , qui as tout créé sur la terre pour le service de l'homme , aie pitié de nous.

Toi qui entretiens et qui nourris d'une manière admirable les oi-

seaux et tous les animaux , aie pitié de nous.

Toi qui revêts de leur brillant éclat les lis et les fleurs des champs , aie pitié de nous.

Toi qui bénis les fruits de la terre , dont nous tirons notre nourriture , aie pitié de nous.

Toi qui ordonnes et arranges tout sur la terre pour le bien des hommes , aie pitié de nous.

Toi qui nous envoies quelquefois des calamités temporelles , pour réformer nos cœurs , aie pitié de nous.

Toi qui accordes ton secours paternel , dans l'adversité , à ceux qui s'abandonnent entièrement à ta divine providence , aie , etc.

**Toi qui ne permets jamais que ceux
qui espèrent en toi soient con-
fondus, aie pitié de nous.**

**Sois miséricordieux, et épargne-
nous, Seigneur.**

**Sois miséricordieux et exauce-nous,
Seigneur.**

De tout mal délivre-nous, Seigneur.

**De la violation de tes saints com-
mandemens délivre-nous.**

**De la méfiance de ta sainte provi-
dence délivre-nous.**

De toute impatience délivre-nous.

**De toute pusillanimité dans les croix
et les souffrances délivre-nous.**

**De toute plainte et de tout murmure
contre tes saintes dispositions dé-
livre-nous.**

**De toute tentation dangereuse, sur-
tout à l'article de notre mort, dé-
livre-nous.**

De toute sollicitude superflue pour les choses temporelles , délivre-nous.

Pauvrespêcheursquenous sommes, exauce-nous, nous t'en prions.

Fais-nousgrâceet miséricorde, nous t'en prions , Seigneur.

Inspire - nous une confiance vraiment filiale en ta divine providence, nous t'en prions , Seigneur.

Fais-nous reconnaître et adorer ta divine providence, dans le bonheur comme dans le malheur , nous t'en prions , exauce-nous , Seigneur.

Fais-nous accepter tout de ta main paternelle, avec la plus vive reconnaissance, nous t'en prions.

Fais que notre volonté devienne en tout conforme à tasainte volonté, nous t'en prions , Seigneur.

Que nous n'oublions jamais ta miséricorde, qui nous accompagne dès le commencement du monde, nous t'en prions, Seigneur.

Sois notre consolation dans les jours de calamité, et prends pitié de nous comme un père a pitié de ses enfans, nous t'en prions, exauce-nous.

Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, fais-nous grâce, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, écoute-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde, aie pitié de nous.

Jésus-Christ, écoute-nous.

Jésus-Christ, exauce-nous.

Notre père, etc.

Seigneur, écoute ma prière, et que
mes cris s'élèvent jusqu'à toi.

Prière.

O Dieu! tout le bonheur et le malheur qui m'arrive, ne m'arrive que parce que tu l'as ordonné et permis. Je reconnais ta sainte volonté et je m'y sou mets. Je t'adore, Seigneur, et je loue ta divine providence dans tous les événemens, Que ta toute-puissance me protège, que ta divine sagesse me gouverne, que ta miséricorde infinie me conserve et me fasse grâce. Tu peux m'aider dans toutes les circonstances de la vie, Seigneur, et tu sais comment il faut m'aider.

O père céleste , daigne veiller sur moi. Inspire à mon cœur des sentimens de fils envers toi ; que je recoure sans cesse à toi avec joie et avec confiance ; que je ne sois jamais vain et présomptueux dans le bonheur , triste et abattu dans le malheur ; que je ne cesse jamais d'espérer en toi , qu'après avoir continué et terminé cette courte vie , dans l'attente agréable d'une vie éternelle et meilleure , où je puisse louer et adorer ta divine providence et ta gloire céleste pendant toute l'éternité.

*Litanies de la Sainte-Vierge ,
Mère de Dieu.*

SEIGNEUR , aie pitié de nous.

Jésus-Christ , aie pitié de nous.

Seigneur , aie pitié de nous.

Jésus-Christ , écoute-nous.

Jésus-Christ , exauce-nous.

Dieu le père , qui es au ciel , aie pitié

Dieu le fils , Sauveur du monde , aie

Dieu le saint Esprit , aie

Sainte Trinité , un seul Dieu , aie

Sainte Marie , prie pour nous.

Sainte Vierge de toutes les Vierges ,

prie pour nous.

Mère de la grâce divine , prie

La plus pure des mères , prie

La plus chaste des mères , prie

Mère sans faiblesse , prie

Mère sans tache , prie

Mère très-aimable , prie

Mère admirable , prie

Mère de notre Créateur , prie

Mère de notre Sauveur , prie

Vierge très-sage , prie

Vierge très-respectable ,	prie
Vierge digne de toute louange ,	prie
Vierge puissante ,	prie
Vierge fidèle ,	prie
Miroir de justice ,	prie
Siège de sagesse ,	prie
Coopératrice de notre salut ,	prie
Vase spirituel ,	prie
Vase vénérable ,	prie
Vase excellent de dévotion ,	prie
Rose spirituelle ,	prie
Tour de David ,	prie
Tour d'ivoire ,	prie
Maison d'or ,	prie
Arche d'alliance ,	prie
Porte du ciel ,	prie
Étoile du matin ,	prie
Salut des malades ,	prie
Refuge des pécheurs ,	prie
Consolatrice des affligés ,	prie

Secours des chrétiens ,	prie
Reine des anges ,	prie
Reine des patriarches ,	prie
Reine des prophètes ,	prie
Reine des apôtres ,	prie
Reine des martyrs ,	prie
Reine des confesseurs ,	prie
Reine des vierges ,	prie
Reine de tous les saints ,	prie

**Agneau de Dieu , qui effaces les pé-
chés du monde ; sois-nous misé-
ricordieux , Seigneur.**

**Agneau de Dieu , qui effaces les pé-
chés du monde , exauce-nous ,
Seigneur.**

**Agneau de Dieu , qui effaces les
péchés du monde , aie pitié de
nous , Seigneur.**

Jésus-Christ , écoute-nous.

Jésus-Christ , exauce-nous.

Seigneur , aie pitié de nous.

Jésus-Christ , aie pitié de nous.

Seigneur , aie pitié de nous.

Notrepère... Jetesalue, Marie, etc.

**Nous recourons à ta protection ,
très-sainte Mère de Dieu , ne rejette
point notre prière dans nos besoins ,
mais daigne nous délivrer incessam-
ment de tout danger. O vierge glo-
rieuse et bénie , notre mère , notre
médiatrice , notre protectrice ! Pré-
sente-nous au trône de ton fils. Re-
commande-nous à ton Fils ; récon-
cilie-nous avec ton Fils.**

**Prie pour nous , très-sainte Mère
de Dieu , afin que nous devenions
dignes des promesses de Jésus-
Christ , et que nous y participions.**

**Nous te prions , Seigneur , de ré-
pandre ta grâce dans nos cœurs ,**

afin que nous reconnaissons et adorions l'Incarnation de Jésus-Christ ton fils, annoncée par l'ange, et qu'en vertu de sa passion et de sa mort, nous arrivions à la gloire de la résurrection, par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

La Foi.

JE crois en toi, Seigneur, Dieu véritable et éternel ! Je crois à ton unité de nature et à ta Trinité en trois personnes, le Père, mon Créateur ; le Fils, mon Libérateur ; et le Saint Esprit, mon Sanctificateur. Je crois que tu es le rémunérateur de ceux qui te cherchent et qui te

servent, que tu récompenses le bien et qu'en juge équitable tu punis aussi le mal.

Je crois fermement et avec constance tout ce que l'Église catholique nous propose de croire, et je le crois avec la persévérance dans le bien, et parce que c'est toi qui nous l'as révélé, toi qui es la vérité infinie et l'assemblage de toutes les perfections. Je fais serment de vivre et de mourir dans cette croyance, et je suis prêt à donner ma vie, plutôt que de m'en écarter en la moindre chose. — Conserve-moi, Seigneur, par ta grâce, dans cette croyance.

L'Espérance.

J'ESPÈRE, ô mon Dieu ! avec une parfaite confiance dans ta miséricorde infinie. Car toi seul es ma consolation et mon aide dans tous les besoins de l'âme et du corps. J'espère, avec une ferme confiance, le pardon de mes péchés, par les mérites infinis de Jésus-Christ notre Seigneur, ton fils consubstantiel.

J'espère, en vertu de ces mérites, obtenir la grâce de bien vivre, d'expié mes péchés, d'en recevoir le pardon et d'acquérir enfin le salut éternel. J'espère toutes ces choses, ô mon Dieu ! parce que tu nous les as promises, toi qui étant infiniment puissant, peux donner ce que tu

promets , toi qui étant infiniment bon , peux accorder les grâces que tu nous annonces ; toi qui es infiniment fidèle à remplir tes promesses. O Dieu infiniment puissant , infiniment bon , éternellement fidèle , fortifie-moi dans cette espérance.

Acte d'amour et de repentir.

Mon Seigneur et mon Dieu ! je t'aime de tout mon cœur , parce que tu es le bien suprême , infini , et le plus digne de tout amour et de tout honneur. Je t'aime de toute mon âme et de toutes mes forces , parce que tu es toi-même digne d'être aimé par dessus toutes choses. J'aime aussi mon prochain et jusqu'à mes ennemis , auxquels je pardonne

pour l'amour de toi , parce que mon prochain est créé à ton image , et parce que mon divin maître a aussi aimé ses ennemis jusques sur la croix. Je veux vivre et mourir dans cet amour. O Dieu ! allume en moi le feu de ton amour.

C'est en vertu de ce pur amour que je me repens, avec un cœur contrit, de tous mes péchés de ma vie , par lesquels je t'ai offensé , Seigneur , toi qui es le bien suprême , le bien parfait et infini , et le plus digne de notre amour. Je les hais et les déteste plus que tous les maux de l'univers ensemble. Je désirerais de tout mon cœur , ô mon Dieu ! ne les avoir jamais commis.

Je t'en demande humblement

pardon , et je me propose sérieusement de réformer ma manière de vivre , de fuir le péché , de t'aimer jusqu'à la fin de mes jours , et de chercher à te plaire en toutes choses. O mon Dieu ! fortifie ma résolution.

Présence de Dieu en tous lieux.

SAUVEUR des hommes ! lorsque tu luttas contre la mort , lorsque dans ce jardin de douleurs tu élevas ton esprit à ton père , et que le sang et l'eau , ruisselant sur ton corps , détremperent la terre sous tes genoux , dans ce moment terrible tu nous enseignas une vérité , qui sera vérité tant que les hommes seront hommes. Tu te lèves et tu dis à tes disciples dormans : « Ton esprit

est docile et ta chair est faible. »

**Ce partage commun à tous les êtres , cette pesanteur terrestre , mon âme l'éprouve aussi quand elle veut s'élever jusqu'à toi , Être in-
créé , infini.**

Je me prosterne dans la poussière , ô mon père ! pour t'adorer et te supplier. Écoute les prières , entends la voix d'un être borné. Seigneur , remplis mon âme de feu ; qu'elle s'élève jusqu'à toi.

Tu es présent en tous lieux ; tu m'envirannes , ô mon père ! — que ma réflexion s'arrête ici , et qu'elle savoure cette pensée délicieuse de ta toute-présence !

Quelle sera pour le foible mortel la vue de l'Éternel face à face , si la simple pensée de ta présence m'ins-

pire des forces si surnaturelles !
Quel sera ton aspect pour moi, Être
éternel, infini !

Nul œil n'a vu, nulle oreille n'a
entendu, le cœur d'aucun homme
n'a senti, malgré la violence de ses
désirs et de ses élancemens vers
Dieu, ce que Dieu prépare à ceux
qu'il aime. Qu'il est peu d'hommes
dont l'œil voie le Créateur dans les
choses créées ! Qu'il en est peu qui
comprennent l'Être incréé, au mi-
lieu des ravages de la tempête, du
fracas bruyant des orages, ou dans
le doux murmure d'un ruisseau !
qu'il est peu de cœurs pénétrés
d'une sainte frayeur pour la pré-
sence de Dieu !

Permits à ma pensée de s'élever
jusqu'à ton sanctuaire, environné

de tes Chérubins, être partout présent.

Que l'idée céleste de ta présence en tous lieux ne m'échappe jamais, afin qu'en m'accoutumant à la méditer, je me prépare à te contempler un jour face à face dans ton sanctuaire.

Je porte mon œil autour de moi, je l'élève vers le ciel, et je vois que le Seigneur est partout.

Réjouis-toi, ô terre ! masse de poussière dont le premier homme a été tiré, toi où je passe ma première vie, toi où je suis exilé et d'où je dois un jour ressusciter, réjouis-toi : Dieu — le Dieu éternel daigne t'honorer de sa présence.

Je parcours les œuvres de la création. Une fleur attire mes regards ;

c'est avec un saint respect que je la cueille, cette fleur, car c'est Dieu qui l'a faite: Dieu est où est cette fleur. C'est avec un saint respect que je sens l'haleine du vent qui souffle et purifie l'air, car c'est l'Eternel qui lui a commandé de souffler et de purifier l'air, et l'Eternel est partout où il souffle.

Réjouis-toi de ta destruction, ô mon corps! car l'Eternel sera à l'endroit de ta destruction. Réjouis-toi de ta destruction, tes débris seront dispersés sur les hauteurs et dans les profondeurs de la création; et partout où sera portée ta dépouille, partout où reposera ta poussière, l'Eternel s'y trouvera. — Les hauteurs de la terre s'abaisseront, les profondeurs de la terre se comble-

ront, quel'Éternel, partout présent, tirera encore des êtres immortels du sein de la poussière.

Louange au Créateur.

Louange au Destructeur.

Louange au Créateur.

J'élève mon œil au-dessus de moi, et je vois que le Seigneur est partout. C'est toi, soleil, flambeau de la terre; c'est toi, globe terrestre; c'est vous, astrés, lune, satellites de la terre, qui m'attestez sa divine présence autour de moi.

Voile mystérieux, qui couvres les mondes, nous apercevons l'Éternel à travers ton obscurité, comme nous l'apercevons au milieu des paroles mystérieuses de l'Écriture.

Je vis, j'existe à la surface de

cette terre. Qu'est-ce que mon corps auprès de ces mondes dont le nombre est inconnu, même aux anges?

Qu'est-ce que mon âme, auprès de ces mondes innombrables? — Cependant elle est bien plus près de toi que tous ces mondes, cette âme immortelle et rachetée; car ces mondes ne pensent point, ne sentent point ta présence.

C'est dans un silence solennel que je te rends grâce de m'avoir donné la pensée; c'est avec des larmes de joie, avec des transports inexprimables de plaisir, que je te rends grâce, ô mon Père! quand j'éprouve ta présence.

Ce sont des instans de grâce, des instans de miséricorde, que ceux où

tu fais passer dans mon âme le sentiment céleste de ta toute-présence.

Un pareil instant est pour moi le bonheur suprême. — Mon âme soupire après de pareils instans, comme les ossemens desséchés soupirent après leur résurrection.

Je me prosterne la face contre terre, ô mon Dieu ! je me prosterne en toute humilité devant toi. O puissé-je prosterner encore plus profondément mon néant devant ton élévation, Seigneur !

Tu penses, tu sens, ô mon âme ! toi qui penseras un jour avec plus de sublimité, qui sentiras avec une plus grande effusion de bonheur, quand tu verras face à face celui par lequel tu fus, tu es et tu seras ,

— celui qui a été et qui sera de toute éternité.

O toi , que mes paroles ne sauraient exprimer ! que ta présence invisible éclaire et relève mes pensées ; dirige-les vers toi, Être incréé, remplis de ton feu tous mes sentiments , afin qu'ils s'élèvent jusqu'à toi , premier des êtres ! Que suis-je auprès de toi ? Sans celui qui s'est offert pour moi , je serais indigne de toi ; sans lui ta présence serait pour moi un feu dévorant , un feu de vengeance.

Le ciel et la terre passeront , tes promesses ne passeront pas , Dieu éternel. Depuis le premier qui a failli jusqu'au dernier racheté , qui ressuscitera au son de la trompette,

tu as toujours assisté les tiens , tu les assisteras toujours.

Je n'ai point mis le doigt dans les plaies de tes mains , je n'ai point mis le doigt dans la blessure de ton sacré côté ; cependant tu es mon Seigneur et mon Dieu. Sois-moi présent par ta grâce , manifeste-moi ta présence par ta grâce.

Ce sont des paroles de vie éternelle que tu prononças dans ta prière avant d'aller au jugement de Gethsemani. Que le ciel les répète ! Que le ciel et la terre les répètent !

Fais qu'ils ne soient tous qu'un seul , mon père ! comme tu es en moi , et moi en toi. Fais qu'ils ne soient qu'un en nous , moi en eux.

et toi en moi , afin qu'ils soient parfaits de toute perfection ! »

C'est ce que tu peux opérer par ta présence , Seigneur , en la rendant sensible à mon cœur et à mon esprit.

O paroles de la vie éternelle ! que le ciel les répète ! que le ciel et la terre les répètent.

Celui qui a lutté avec la mort pour moi , celui que Dieu a abandonné pour moi , celui qui n'a point succombé lorsqu'il était abandonné de l'Éternel , celui-là est à moi.

O pensée , qui me frappe du plus profond étonnement ! Je succombe à cette pensée ; Seigneur , assiste-moi.

Méditation sur la sagesse divine.

ÊTRE infiniment bon ! quand je considère ta sagesse et ton amour, que tu me parais adorable ! Je vais méditer , dans une profonde adoration , qui tu es , source de sagesse et d'amour. — Rempli d'admiration , je me prosterne devant toi dans la poussière , sans trouver de paroles pour te louer dignement.

Il n'y a que mon cœur et mes affections qui puissent pénétrer jusqu'à toi , mon Dieu, mon Seigneur et mon Père !

Partout où je porte la vue , j'aperçois les ouvrages de ton amour. Le soleil s'élève revêtu de gloire

et de majesté ; il dore le firmament et la vaste étendue des cieux ; son aspect réjouit toutes les créatures qui respirent , et ce soleil est ton ouvrage , Dieu magnifique et puissant !

La nuit étend son voile, des étoiles innombrables tempèrent les ténèbres ; elles m'invitent à t'adorer. — Partout où je porte mes regards , j'aperçois les œuvres de ta sagesse ; tout m'annonce ta présence , ta grandeur , ton amour. Partout je trouve le temple de la divinité.

Les doux zéphirs agitent mollement l'air qui m'entourne, la rosée bienfaisante descend et rafraîchit le sein de la terre ; chaque goutte de pluie verse l'abondance et la fertilité

dans nos champs. Tout annonce ta sagesse, Seigneur, tout annonce ta bonté. Ta magnificence s'étend aussi loin que les nuages, aussi loin que les étoiles, où ma vue se perd et se confond.

Le sable de la mer, la tempête qui élève les flots écumans, le ver qui rampe dans la poussière, m'annoncent ta sagesse, aussi bien que les beaux fruits qui décorent les arbres. Les moissons ondoyantes, la forêt chenue, la prairie en fleurs, sont les hérauts de ton amour et de ta sagesse. Le chef-d'œuvre de ta sagesse, c'est l'homme, — l'homme doué d'un corps que ta main se plut à construire d'une manière si admirable, — l'homme à qui tu as

donné l'esprit et l'intelligence pour te connaître, et un cœur pour t'aimer.

O partie vivifiante de ton être !
ô mon âme ! ô mon esprit ! — Enfant
du Père éternel, élève-toi jusqu'à
celui qui t'a créé, célèbre son nom,
espère en lui, ne cesse jamais de
servir et d'aimer celui qui t'aimait
avant même que tu fusses capable
d'amour.

Pensées sur la Rédemption.

O Dieu ! comment mon esprit
peut-il concevoir cette pensée de
ton amour suprême, — la pensée
de notre Rédemption ? Je démêle
confusément la grandeur de ton

ouvrage , à travers le voile sacré qui le couvre , sans que mon esprit puisse l'approfondir. — Et comment saurait-il t'approfondir , cet insecte , qui ne connaît pas même le miracle toujours subsistant du soleil , qui ne peut décider ni de son secours ni de sa structure , quoiqu'il éprouve tous les jours la chaleur bienfaisante de ses rayons ? — Non , mon âme , jamais tu n'approfondiras la divinité , la sublimité de ce décret qui a fait de Jésus une victime de la mort ; — tu ne saurais que sentir les divins effets de l'amour qui l'a dicté.

O sagesse humaine ! toi qui n'es que folie aux yeux de la sagesse éternelle , — ne me dérobes point la consolation de penser que le fils de

Dieu a effacé mes fautes sur l'arbre de la croix.

De quelle inquiétude désespérante ne serais-je point agité maintenant, si Dieu n'avait été mon rédempteur ! — Que les railleries des impies ne m'ôtent point la consolation que donne la foi, j'en éprouve l'efficacité : j'adore et je crois. — Je trouve la paix et le repos dans cette sainte croyance, — le repos qu'aucun mortel ne peut donner. Je crois, et déjà je sens mon cœur s'élever et s'efforcer de devenir semblable à celui qui est tout amour, et qui nous a aimés jusqu'à la mort ; je crois, et cette croyance me rend ce séjour terrestre plus agréable, mon cœur en est plus humain, et mon âme plus forte.

O Dieu d'amour ! tu nous as donné ton Fils ! que pourrais-tu nous refuser , à nous pauvres mortels , après nous avoir sacrifié une partie de toi-même ?

Prière au jour anniversaire de sa naissance.

Je te rends grâce , ô mon Dieu ! de la vie que tu m'as donnée , c'est toi qui m'as tiré du néant. Ma vie est un présent de ta bonté ; c'est par ta grâce que je suis encore en vie. Quel autre que toi m'a conduit dans les voies de ce pèlerinage ? Qui m'a conservé jusqu'à ce moment ?

Qui m'a donné tant de jours heureux ? Qui m'a fait goûter le bonheur de la vie , si ce n'est toi ?

Quel autre que toi s'est chargé d'adoucir mes peines dans le malheur ?

Qui inspirait de la consolation à mon âme, lorsqu'elle était opprimée par la douleur et par la misère ? Quel autre que toi , mon Créateur, recueillait les larmes que je versais dans le silence de la solitude ? Tu pensais à moi avant même que je pusse penser ; tu comptais mes larmes avant même que je susse pourquoi je pleurais , et tu me consolais avant que je connusse la consolation.

Combien de fois , me voyant écarté du sentier de la vertu , ne me donnas-tu pas des avertissemens paternels ! Combien de fois ne brisas-tu point les chaînes de fer

qui m'attachaient au péché ! Tu m'ôtas ces chaînes dans ta miséricorde , et tu m'accordas mon pardon , comme père et comme ami.

Je chancelais et tu me soutenais ; j'étais près de tomber , et tu accourais pour me retenir. Si je venais à t'abandonner , c'était toi qui revenais me chercher ; et lorsque je retournais à toi , tu m'ouvrais de nouveau ton sein paternel. Oh ! qu'ellesont infinies mes obligations envers toi , pour la manière admirable dont tu m'as conduit ! Je veux consacrer ce jour tout entier à ma reconnaissance envers toi , Seigneur , pour la multitude de tes bienfaits ; et si tu daignes prolonger mes jours , donne-moi un cœur toujours docile et qui ne t'abandonne jamais. Ote-

moi tout, ô mon Dieu ! mais ne m'ôte point ton amour.

Miséricorde.

O MON Dieu ! Dieu de miséricorde, mon âme s'élève vers toi. Le Seigneur, c'est ton nom, — ton nom est Père des hommes. Tu parles, et les mondes rentrent dans le néant. Une mer de félicité entoure ton trône. O permets qu'une goutte de cette mer détrempe mon palais, afin que je goûte de cette félicité que tu réserves aux hommes qui t'aiment.

Tu sais les jours que je dois vivre encore, ils sont écrits dans ton livre. Oui, toutes mes pensées sont écrites dans ton livre ; chacune de mes actions y est renfermée ; — les

bonnes en petit nombre , les mauvaises en beaucoup plus grand nombre. Qu'il serait affreux pour moi , ce livre , sans ta miséricorde ! Mais tu blanchiras la noirceur de mes péchés comme la neige , parce que tu es mon père , un père indulgent , et mon libérateur , en qui je mets ma confiance et mon espérance , sans crainte d'être abandonné. La miséricorde et le pardon sont tes attributs, Seigneur. Pardonne-moi, j'espère en toi ; la terre s'écroule , j'espère en toi ; que mon vêtement terrestre soit détruit , j'espère en toi ; que je sois moi-même réduit en poussière , ma poussière ne cessera d'espérer en toi.

*Pour obtenir la victoire sur les sens
et sur les passions.*

QUE suis-je sans toi, ô mon Père !
Ne m'abandonne pas : vois comme
les ennemis de mon salut me dres-
sent des embûches. — Leur amorce
est la sensualité, cette sensualité
que je porte sans cesse avec moi. Le
monde profane me sourit avec une
trompeuse douceur. — La volupté
m'appelle, les corrupteurs me sol-
licitent, et, pour m'attirer, ils boi-
vent à mes yeux, jusqu'à l'ivresse,
dans la coupe du plaisir. O mon
père ! sois mon sauveur. Fortifie-
moi, afin que je ne me laisse point
séduire à leur voix perfide, et que

**je ne goûte jamais de cette coupe
enchanteresse du crime.**

**Seigneur , je suis sans résistance ;
si tu ne me fortifies , Seigneur , je
succombe. Ne m'abandonne pas ,
puisque j'ai confiance en toi. Prive-
moi de mon œil , s'il voit faussement
les objets ; rends mon bras impuis-
sant , s'il veut toucher aux fruits qui
lui sont défendus. Détruis ce vête-
ment de chair , s'il est en danger de
t'offenser ; réduis-le en poussière ,
mais épargne mon âme : elle est ton
ouvrage. — Eh ! voudrais-tu détruire
ton propre ouvrage ? — C'est ce que
tu ne feras point , Seigneur ; au
contraire , tu m'accorderas la puis-
sance et la force. Que les sens alors
me provoquent au combat , tu seras**

mon bouclier, ton nom sera le glaive
avec lequel je combattrai , — et ma
victoire sera ton ouvrage. — Prends
pitié de celui qui combat.

Souvenirs de l'amour de Dieu.

DIEU d'amour ,
Père des hommes ,
Bienfaiteur des créatures ,
Ami des mortels ,
Protecteur des malheureux ,
Le ciel et la terre nous annoncent
ton amour.

Le soleil et la lune , qui luisent avec
tant d'éclat sur nos têtes , nous an-
noncent ton amour.

Les étoiles qui brillent dans
l'obscurité nous annoncent ton
amour.

Les zéphirs qui rafraîchissent nos
joues brûlantes nous annoncent
ton amour.

Les fleurs qui réjouissent la vue par
la beauté de leurs couleurs nous
annoncent ton amour.

Les moissons dorées qui remplissent
nos granges nous annoncent ton
amour.

Les raisins qui mûrissent sur la
vigne, nous annoncent ton amour.

Les sources d'eau qui découlent du
haut des rochers nous annoncent
ton amour.

Les ruisseaux qui serpentent au
milieu des prairies nous annon-
cent ton amour.

Les herbes qui croissent au bord
des rivières nous annoncent ton
amour.

Les oiseaux qui chantent dans
les bosquets nous annoncent ton
amour.

Les poissons qui fendent l'onde
nous annoncent ton amour.

L'ombre qui nous rafraîchit en
plein midi nous annonce ton
amour.

Les fraîches matinées du printemps
nous annoncent ton amour.

Les chaleurs étouffantes de l'été
nous annoncent ton amour.

La fertilité de l'automne nous an-
nonce ton amour.

Le repos de la nature durant l'hiver
nous annonce ton amour.

Les plaisirs d'un beau matin nous
annoncent ton amour.

La chaleur vivifiante du midi nous
annonce ton amour.

**Le repos de la soirée nous annonce
ton amour.**

**La tranquillité de la nuit nous an-
nonce ton amour.**

**La structure admirable de notre
corps est un présent de ton
amour.**

**La sensibilité de nos organes pour
le plaisir est un présent de ton
amour.**

**La beauté qui réjouit notre œil est
un présent de ton amour.**

**L'harmonie qui délecte notre oreille
est un présent de ton amour.**

**Le sens agréable du toucher est un
présent de ton amour.**

**La volupté du goût est un présent
de ton amour.**

**Le plaisir de la vie est un présent
de ton amour.**

Le bienfait du sommeil est un présent de ton amour.

La douceur du repos est un présent de ton amour.

La joie d'un heureux réveil est un présent de ton amour.

Le bonheur de l'amitié est un présent de ton amour.

Le sentiment de l'amour pur est un présent de ton amour.

Notre bien-être est un présent de ton amour.

Notre santé est un présent de ton amour.

Notre entretien est un présent de ton amour.

Nos joies domestiques sont des présents de ton amour.

L'ami qui nous chérit est un présent de ton amour.

**Le père qui vit pour nous est un
présent de ton amour.**

**La mère qui prend soin de notre en-
fance est un présent de ton
amour.**

**Le frère qui nous aime est un pré-
sent de ton amour.**

**La sœur qui nous est chère est un
présent de ton amour.**

**L'enfant qui nous intéresse est un
présent de ton amour.**

**Le prince qui travaille à notre bon-
heur est un présent de ton
amour.**

**Le juge qui veille pour nous est
un présent de ton amour.**

**Le pain dont nous sommes nourris
est un présent de ton amour.**

**Le breuvage qui étanche notre soif
est un présent de ton amour.**

L'air que nous respirons est un présent de ton amour.

La vie dont nous jouissons est un présent de ton amour.

Nous reconnaissons tous ton amour.

Nous espérons tous en ton amour.

Quand nous sommes menacés de quelque malheur , délivre-nous , Seigneur , par ton amour.

Quand nous sommes tourmentés par la maladie , délivre-nous , Seigneur , par ton amour.

Quand la douleur nous accable , délivre-nous , Seigneur , par ton amour.

Quand l'ennemi nous poursuit et nous persécute , délivre-nous , Seigneur , par ton amour.

Quand nous sommes assaillis des frayeurs de la mort , délivre-nous , Seigneur , par ton amour.

**Délivre-nous de tout mal , Seigneur ,
par ton amour.**

**Délivre-nous de tout péché , Sei-
gneur , par ton amour.**

**De tout vice délivre-nous , Seigneur ,
par ton amour.**

**De l'erreur délivre-nous , Seigneur ,
par ton amour.**

**De toute espèce de crime délivre-
nous , Seigneur , par ton amour.**

**De l'orgueil délivre-nous , Seigneur ,
par ton amour.**

**De l'avarice délivre-nous , Seigneur ,
par ton amour.**

**De l'envie délivre-nous , Seigneur ,
par ton amour.**

**De la haine et de l'inimitié délivre-
nous , Seigneur , par ton amour.**

**De la volupté et de la concupiscence
délivre-nous , Seigneur.**

De l'injustice délivre-nous, Seigneur.

De l'oppression du prochain délivre-nous, Seigneur, par ton amour.

De la médisance délivre-nous, Seigneur.

De la corruption délivre-nous, Seigneur.

De la calomnie délivre-nous, Seigneur.

Du mauvais exemple délivre-nous, Seigneur, par ton amour.

De tout péché délivre-nous, Seigneur.

De tout malheur délivre-nous, Seigneur.

De toute perte délivre-nous, Seigneur.

De la mort éternelle délivre-nous, Seigneur, par ton amour.

**Agneau de Dieu, qui par amour
portes les péchés du monde,
écoute-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui par amour
portes les péchés du monde, dé-
livre-nous, Seigneur.**

**Agneau de Dieu, qui par amour
portes les péchés du monde, aie
pitié de nous, Seigneur.**

Prière.

**Ô DIEU! auteur du plus pur
amour! accorde-nous la grâce de
connaître toute la grandeur de ton
amour et de nous en rendre dignes.
Fais que nous brûlions envers notre
prochain de ce saint amour que tu
nous recommandes, et par l'accom-
plissement duquel seulement, ô**

source de tout amour ! nous pouvons l'aimer suivant toute l'étendue de notre obligation.

Adoration, humilité et confiance.

O MON Dieu ! je suis capable de t'aimer ; il m'est permis de t'aimer. Souffre que je médite cette pensée ; pénètre mon âme de ta lumière ; que le feu sacré de ton amour embrâse mon cœur, qu'il élève mon esprit, et qu'il le tire de cette prison matérielle des sens, pour le rapprocher de toi. Débarrasse-moi des chaînes des sens afin que je puisse t'adorer en vérité.

Fais-moi sentir ta présence, Être infini : l'efficacité de cette sainte présence. Fais-moi sentir que je ne

respire , ne vis et n'existe que par toi. Si ce cœur bat dans mon sein , si ce sang coule dans mes veines , ce n'est que par un effet de ta bonté. Sans toi , le mouvement de mon cœur cesserait , le cours de mon sang s'arrêterait , mon esprit cesserait d'être animé. Tu es l'âme et la vie de toutes choses ; je ne vis que par toi , je ne pourrais être sans toi.

Tu es le centre d'unité , la force motrice de toute force qui opère partout : opère en moi l'œuvre de la sanctification ; épure mon esprit , afin qu'il sente son rapprochement de toi. Détruis l'enveloppe matérielle qui me couvre et qui m'empêche de me réunir à toi ; efface tout ce qui est sensuel en moi , et dérobe ta vue aux yeux de mon âme.

Je ne suis rien sans toi, par toi je suis tout; souverainement heureux avec toi, souverainement malheureux sans toi. L'éloignement de toi, c'est la mort; le rapprochement de toi, c'est la vie; la réunion avec toi, c'est le bonheur éternel.

Prends pitié du ver qui connaît sa faiblesse, qui s'agite dans la poussière, et qui connaît l'intervalle qu'il y a du fini à l'infini. Ecoute sa prière; que ses gémissemens pénètrent jusqu'à ton trône, au milieu des cantiques de tes Chérubins; et du haut de ton trône éternel, abaisse ton regard sur lui dans la profondeur de sa poussière. Ce ver est aussi ta créature, l'ouvrage de tes mains.

Vois comme son existence tient à cette feuille légère, le jouet des

vents. Un souffle d'un orage l'entraîne, le toucher d'un enfant peut l'écraser. — Seigneur, c'est moi qui suis ce ver; l'orage des passions m'a précipité, de l'élévation où tu m'avais créé, dans la profondeur des abîmes. Je suis devenu l'esclave enchaîné des sens.

En vain je me débats et je sanglote, je ne suis qu'un ver. Eh! qui prend intérêt à la conservation d'un ver? Mes forces ne sont que les forces d'un faible insecte, qui est dans l'impuissance de s'élever jusqu'à la hauteur que tu habites.

Mais tout éloigné que je suis de ton séjour, tout enfoncé que je suis dans les profondeurs de l'abîme, je n'ai cependant pas cessé d'espérer en toi, Seigneur. Toi, dont la puis-

sance enveloppe la chenille dans sa filature , et qui , au moment où on la croit perdue pour la création , lui donne des ailes pour s'élever de l'abîme de son néant dans les régions élevées de l'air , pourrais-tu abandonner cet insecte appelé homme ?

Non ; tout dans la création tend à une plus haute perfection ; tout ce qui ne s'éloigne pas volontairement de toi , cherche à s'élever à toi. Mais , pour essayer ce vol , il faut que je me dépouille de cette enveloppe matérielle qui me retient à la terre. O Dieu ! donne-moi la force de rompre ces liens qui m'enchaînent dans la profondeur de la matière.

La mort et le péché , voilà mon

partage. C'est moi-même qui ai abandonné les régions du plaisir intellectuel; j'ai fait un pacte avec le péché; j'ai contracté alliance avec les désordres qui combattent tes saints décrets, et qui s'efforcent en vain de détruire les ouvrages de ton amour.

J'ai abusé contre toi de la force que je tenais de toi, Seigneur; j'ai payé ton amour d'ingratitude, et toutefois tu m'as fait miséricorde. Un souffle de ta puissance eût suffi pour m'anéantir, un regard pour me précipiter dans les abîmes; et cependant tu ne m'as point anéanti, tu ne m'as point précipité dans les abîmes.

Tu as pris pitié de la faiblesse d'un esclave des sens.

Toute ta vengeance n'a été qu'amour, et les signes de ta colère n'ont été que des signes de mon rappel au bonheur et de ton indulgence.

Et j'ai pu te méconnaître aussi long-temps ! Avec quelle confusion je rentre dans mon cœur ! Avec quelle confusion j'y retrouve les traces de mes mauvaises actions, — la révolte d'un être impuissant contre le Tout-puissant ; d'un ver-misseau pour lequel un grain de sable est un monde, contre celui qui a créé les Anges et qui a suspendu des milliers de mondes dans l'espace de la création ! Et cependant j'ai trouvé en toi miséricorde et pardon. Quelle doit être la grandeur de ton amour pour moi !

O puissé-je effacer mon ingrati-

tude par mes larmes ! Puisse le repentir me consumer, afin que je devienne moi-même une victime de réconciliation ! Mais mes crimes envers toi ne surpassent-ils pas toute mesure !

Ai-je bien la faculté de réparer le mal, puisque tout ce qui est en moi n'est que mal à tes yeux ?

Il ne me resterait que le désespoir pour ressource, si je ne te considérais que comme un souverain maître, comme un créateur devant la majesté duquel le monde retombe dans le néant. Mais je reconnais également en toi, mon père, un père indulgent. Un indigne pécheur n'oserait plus t'appeler de ce nom ; mais tu daignes encore l'appeler ton enfant, tu lui tends avec bonté les

bras, tu le reçois comme une mère reçoit son nourrisson qui retourne à son sein.

Seigneur, je reconnais que ma réconciliation est un effet de ta grâce, une œuvre de ta bonté.

Je reconnais que je suis destitué de mérite, et que jamais je n'aurais pu m'approcher de toi, s'il ne s'était élevé un médiateur entre toi et moi, qui a rétabli la chaîne qui me liait à toi, et qui avait été brisée par les péchés des mortels. Une mer de larmes ne suffirait point pour apaiser ta justice; et quand des millions d'hommes pleureraient, leurs larmes ne formeraient point une goutte de cette mer inépuisable.

Quand des millions de mortels verseraient leur sang, ils n'efface-

raient point les traces de leurs péchés du livre de l'éternité ; et quand des millions de mortels s'offri- raient en sacrifice , leur sacrifice serait insuffisant , puisqu'il serait taché des impuretés du péché.

C'est pourquoi le Christ s'est placé entre son père et nous. Il a pleuré pour nos péchés , il a versé son sang pour nos péchés , et il a effacé la sentence de mort du livre de l'éternité , pour y substituer celle de pardon et de réconciliation envers ceux qu'il a rachetés. Telle a été la grandeur de ton amour, ô mon Dieu ! Laisse tomber une étincelle de cet amour dans mon cœur , afin qu'elle y consume tout ce qui n'est pas à toi , et qu'elle l'enflamme du feu de ton amour.

Être infiniment miséricordieux ,
 je te demande grâce et pardon , par
 cette victime sacrée de réconciliation
 qui a versé son sang sur l'arbre de
 la croix , pour nous. Tu ne refuses
 rien de ce que nous demandons en
 ce nom. Accorde-moi donc , au nom
 de cette victime , la force dans le
 combat contre la violence des sens ;
 accorde-moi la pitié , la sagesse et
 l'amour ; accorde-moi , enfin , la
 sanctification dans toutes mes ac-
 tions. Détruis en moi l'empire de la
 chair , purifie mon âme , rapproche
 mon cœur de toi , afin que je prenne
 plaisir à tes paroles et à tes œuvres ,
 et que j'annonce partout ta miséri-
 corde et ta puissance. Eclaire mon
 esprit , afin qu'il comprenne toute la

valeur de tes saintes paroles , et qu'il se rende familier le langage du séjour de la sagesse.

Si tu me l'accordes , cette sagesse , je marcherai sans cesse dans le chemin de l'humilité et de la vertu , je suivrai constamment le sentier de la justice et de l'amour , afin de devenir un jour un vase d'élection par ta grâce. C'est au nom du Sauveur des hommes que je t'implore , ô Père des hommes , source d'une nouvelle vie et de la sanctification ! Lance le moindre rayon de ta sagesse dans mon âme : que tes pensées prennent la place de mes pensées , que tes paroles soient substituées à mes paroles : que tout mon être soit absolument renouvelé , afin que je

mène une vie toute spirituelle et toute remplie de ta lumière. Mon espérance en toi n'a point de bornes, Seigneur ; et fussé-je même dans les profonds abîmes de la mort , ma voix percerait jusqu'à ton trône , et tu me délivrerais au nom de ce Sauveur , sur lequel je fonde ma croyance , mon espérance et mon amour.

Daigne donc me guider , Être infiniment sage ! et ne permets pas que ma raison s'élève souvent au-delà des bornes qui lui sont prescrites. Dirige ma volonté selon ces lois lumineuses de ta sagesse , et fais que mon cœur et mon esprit suivent avec ardeur les mouvemens de cette volonté. :

La raison humaine se tait devant

toi , Être incompréhensible , mais
mon cœur tend sans cesse vers toi.
Attire-le toujours de plus en plus
à la source de ta lumière , jusqu'à
ce que mon âme , remplissant ses
désirs , s'élève de sa prison maté-
rielle dans la patrie des purs esprits ,
et se réunisse à toi , Seigneur , qui
fus , qui es , et qui seras dans toute
l'éternité.

A LA SAINTE MÈRE DE DIEU.

Prière.

BIENHEUREUSE Vierge ! Mère de
mon Dieu ! et , en cette qualité ,
digne de la plus profonde véné-
ration des anges et des hommes !
Je m'adresse à toi pour te rendre
les hommages dus à ta sainteté , et

pour implorer ta puissante protection.

Je te salue , Marie.

Je te reconnais et je t'honore en qualité de mère de mon Dieu et de mon Sauveur. Je te reconnais et je t'honore comme ma plus puissante médiatrice auprès du trône de ton Fils , mon Dieu et mon Sauveur , et je me recommande à ta protection et à tes prières.

Pleine de grâces.

Dieu t'a remplie de sa grâce ; il t'a conservée sans tache et pure de tout péché ; il t'a douée de toutes les vertus et de toutes les perfections qui convenaient à la mère de Dieu.

Le Seigneur est avec moi.

Il a été sans cesse avec toi , et jamais aucun péché ne l'a séparé de toi. Il t'a accompagné, durant toute ta vie , de sa grâce et de sa protection , et il est encore , et demeurera toute l'éternité avec toi , dans toute la plénitude de sa gloire et de sa majesté. ;

Tu es bénie entre toutes les femmes.

Dieu t'a bénie , et parmi toutes celles de ton sexe il t'a choisie pour être la mère de celui en qui toutes les générations doivent être bénies.

*Et béni soit le fruit de ton ventre ,
Jésus.*

Tu as été béni par lui , nous te bénissons à cause de lui. Heureux

le corps qui l'a porté ! Heureux le sein qui l'a nourri ! Mais plus heureuse celle qui l'a toujours aimé ; qui a entendu la parole de Dieu ; et qui l'a conservée pour en faire la règle de sa conduite !

Sainte Marie , mère de Dieu.

Toi qui as conçu Jésus qui est Dieu , et qui l'as mis au monde ; toi dont l'intercession peut tout auprès de ton fils , dont les prières peuvent tout auprès du Tout-Puissant , et dont la bonté envers les hommes égale la puissance dans le ciel , sois-nous propice.

Prie pour nous...

Obtiens-nous de Dieu toutes les

grâces dont nous avons besoin pour lui être agréable , et que par ton intercession il nous donne accès auprès de lui , par Jésus-Christ ton Fils , notre Sauveur , notre Libérateur.

Pauvres pécheurs.

Nous sommes devenus indignes , par nos péchés , de nous adresser à Dieu directement et d'implorer les grâces qui nous sont nécessaires. Obtiens-nous la grâce d'une véritable pénitence , avec le pardon de nos iniquités.

Maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Obtiens-nous la sagesse qui éclaire

l'esprit et qui nous enseigne la crainte de Dieu. Obtiens-nous une pitié ardente, sincère et constante, avec la grâce d'imiter tes vertus. Fortifie-nous dans notre croyance, dans notre espérance et dans notre amour, et fais naître en nous une horreur invincible du péché.

Mais, par-dessus tout, obtiens-nous la persévérance dans le bien jusqu'à la fin, avec la grâce de nous réconcilier parfaitement avec Dieu et de mourir de la mort des justes, fortifiés par la digne réception de la sainte Eucharistie.

Prière d'Elisabeth Rowe.

O source du véritable amour ! permets à mon âme altérée de puiser

dans les torrens délectables qui s'écoulent de toi ; laisse-la se plonger dans la plénitude des joies célestes , où ses désirs , sans cesse renaissans , seront éteints et rassasiés dans une éternelle abondance. O bien-aimé de mon âme ! éprouvé-je jamais de plaisir hors de toi ? Tu as bien voulu couronner mes jours de satisfaction , au sein de l'abondance et de la paix.

Ne donné-je pas la préférence à ta faveur et à ton amour , par-dessus toutes choses ?

N'ai-je pas placé dans ta faveur et dans ton amour tout le plaisir et la consolation de ma vie ? A quoi me sert ce tableau vain et mensonger des choses périssables ? Mes pensées s'élancent bien au-delà de tous ces globes. Ce monde terrestre

n'a point de charmes pour moi ; je suis mort au vide et passager éclat dont il fait parade. Mon âme n'est plus occupée que de toi. Elle pousse sans cesse des vœux ardents et sans bornes vers toi. C'est pour toi que toutes mes facultés se réveillent ; car ce n'est qu'en toi , source inépuisable de transports de joie et d'amour ! ce n'est qu'en toi que se trouve tout ce qui peut réveiller nos désirs et satisfaire nos vœux. Avec quelle avidité mon âme parcourt ces vastes espaces du plaisir et du bonheur dont tu es le centre !

Comme toutes les autres pensées s'effacent dans mon esprit, hors la tienne, je m'oublie moi-même, j'oublie tout, excepté toi, objet sublime dont je suis constamment occupé !

(298)

Elle sera toujours présente à mon esprit, cette pensée; elle le sera jusqu'à la mort : par la durée de mon être immortel, toute mon occupation sera de contempler et d'admirer tes sublimes perfections.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	Page	
PRIÈRES du matin.	1	
<i>Considérations sur la destinée de l'homme.</i>	7	
<i>Sur le sentiment de mon existence.</i>	11	
<i>Élévation de ses sentimens vers le Créateur.</i>	18	
<i>Dieu est amour.</i>	28	
<i>Crainte de Dieu.</i>	35	
<i>Offenser Dieu.</i>	41	
<i>Connaissance de sa destinée.</i>	48	
<i>Confiance en Dieu dans l'adversité.</i>	56	
<i>Prières pour les hommes , mes frères.</i>	61	
<i>Prière pour mes ennemis.</i>	68	
<i>Sur le bon et le vrai.</i>	70	
<i>Connaissance de l'Éternel. Vo- cation de l'homme , devoirs de l'homme.</i>	74	
<i>Pour connattre le véritable pro- chain.</i>	80	

<i>Pour obtenir la connaissance de la foi.</i>	86
<i>Prières de la messe.</i>	88
<i>Prières pour la confession.</i>	119
<i>Pour être éclairé dans l'examen de sa conscience.</i>	120
<i>Méthode facile et raisonnable d'examiner sa conscience.</i>	122
<i>Acte de repentir.</i>	126
<i>Résolution d'amendement.</i>	129
<i>Prière après la confession.</i>	131
<i>Prière avant la communion.</i>	ibid.
<i>Acte d'adoration.</i>	134
<i>Après la communion.</i>	136
<i>Prière pour un ami ou pour un bienfaiteur.</i>	137
<i>Prière pour des parens ou amis décédés.</i>	140
<i>Action de grâce pour l'immortalité.</i>	143
<i>Prière d'un homme employé à la cour.</i>	147
<i>Prière d'un père de famille.</i>	151
<i>Prière d'un époux.</i>	156

<i>Prière d'une épouse.</i>	161
<i>Prière d'un père pour ses enfans.</i>	164
<i>Prière dans l'adversité.</i>	167
<i>Prière pendant l'orage.</i>	169
<i>Prière pendant la guerre.</i>	172
<i>Prière après une bataille gagnée.</i>	173
<i>Prière avant d'écouter la parole de Dieu.</i>	176
<i>Prière après avoir entendu la parole de Dieu.</i>	179
<i>Prière du soir.</i>	182
<i>Pensées consolantes sur la mort.</i>	194
<i>Sentimens intérieurs d'une âme envers Dieu.</i>	201
<i>Prière pour demander des lumières.</i>	207
<i>Sacrifice de la volonté.</i>	210
<i>Pour remercier Dieu de ses lumières.</i>	213
<i>Prière à Jésus-Christ pour obtenir son esprit divin.</i>	214
<i>Prière avant la méditation.</i>	218
<i>Après la méditation.</i>	222

<i>Litanies en l'honneur de Dieu et de sa divine providence.</i>	225
<i>Litanies de la Sainte-Vierge, Mère de Dieu.</i>	233
<i>Actes des vertus théologiques.</i>	238
<i>Acte d'amour et de repentir.</i>	241
<i>Présence de Dieu en tous lieux.</i>	243
<i>Méditation sur la sagesse di- vine.</i>	254
<i>Pensées sur la Rédemption.</i>	257
<i>Prière au jour anniversaire de sa naissance.</i>	260
<i>Pour obtenir la victoire sur les sens et sur les passions.</i>	265
<i>Souvenirs de l'amour de Dieu.</i>	267
<i>Adoration, humilité, confiance.</i>	277
<i>A la sainte mère de Dieu.</i>	290
<i>Prière d'Élisabeth Rowe.</i>	295

FIN DE LA TABLE.

IMPRIMERIE DE P. GUEFFIER.



ALPHONSE P. NICODE
LAUSANNE

20 DEC. 1995



